



Ph/ Midi Libre

UN RESEAU DE DROGUE DURE DÉMANTELE

■ Tentative d'écouler du crack lors des émeutes

Lire en page 4

VANDALISME À BOUMERDES

■ 103 personnes arrêtées

Lire en page 5

CELEBRATION DE YENNAYER

Genèse d'une tradition

Pages 12 et 13

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1166 Mercredi 12 janvier 2011 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

RÉVOLTE DES TUNISIENS

Ben Ali promet des emplois

Page 10

Ils rechignent à appliquer les nouveaux prix du sucre et de l'huile

Des commerçants réfractaires

Lire en page 3



Ph/ D. R.

DÉTOURNEMENT DU BLÉ
SUBVENTIONNÉ PAR L'ÉTAT
VERS LE MARCHÉ INFORMEL

LES TRANSFORMATEURS SÉVÈREMENT SANCTIONNÉS

Lire en page 7

DOPÉE PAR LES RÉCENTS ÉVÉNEMENTS

■ L'opposition sort de sa léthargie

Lire en page 5



Ph/ Midi Libre

APRÈS LES DERNIÈRES ÉMEUTES

■ L'informel refait surface

Lire en page 4

Repères

10%

est le taux enregistré dans les dépenses militaires de la Turquie en 2010, pour s'élever à 4,5 milliards de dollars.

290

tonnes de poisson d'eau douce ont été produites à Mila durant l'année 2010 a annoncé la station locale de la pêche et des ressources halieutiques

56%

des clubs européens de première division ont enregistré des pertes en 2009, selon un rapport sur les finances des clubs

Les commerçant sous haute surveillance

Le ministère du Commerce vient d'instruire les différentes directions à travers les wilayas pour mettre sur pied des brigades constituées d'agents de contrôle pour assurer l'application et le suivi des nouveaux prix des produits de large consommation. Le sucre et l'huile dont les prix sont fixés respectivement à 90 dinars le kg et 600 dinars le bidon de 5 litres, sont les denrées de base qui seront prioritairement touchées par ce contrôle visant la régulation du marché. Les commerçants qui n'appliqueront pas ces directives seront sévèrement sanctionnés, selon des indiscretions. Une sanction qui pourra aller jusqu'au retrait pur et simple du registre du commerce.



Opération récupération



Plusieurs objets pillés lors des émeutes qui ont secoué plusieurs villes du pays durant la fin de la semaine écoulée ont été récupérés par les services de sécurité avons-nous appris auprès de ces services. En effet, se basant sur des informations recueillies notamment auprès des personnes arrêtées, les services de la Gendarmerie nationale, tout comme les services de police, ont réussi à restituer un nombre important de produits volés par les émeutiers. Dans certains cas, avancent des sources concordantes, ce sont les familles des «voleurs» qui, prises de panique, se sont présentées elles-mêmes aux postes de police pour dénoncer le fait que des objets volés on été rapportés par l'un des membres de la famille à la maison. Un fait qui reste cependant rarissime.

Finie l'inertie du mouvement associatif

Le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales a, lors d'une réunion tenue durant le début de cette semaine, instruit ses différents services à diligenter une enquête sur l'activités des associations et n'hésitera pas à retirer l'agrément à celles qui ne profitent que des largesses de l'Etat sans pour autant mener une quelconque activité sur le terrain. Peu importe leur statut, les quelque 78.000 associations nationales et les 1.000 locales aurait fait l'objet de critiques acerbes de la part premier responsable de ce département qui a regretté qu'à l'exception de certaines associations qui se sont senties impliquées par les événements des ces derniers jours, la majorité a préféré se terrer, particulièrement celles qui ont choisi d'activer dans le domaine de tout ce qui a trait à la jeunesse. «Je me demande pourquoi on a donné des agréments à autant d'associations si elles n'accomplissent par la mission d'organiser des activités



qui entrent dans la prise en charge de nos jeunes», aurait lancé le ministre. Il est vrai que l'oisiveté est mère de tous les vices comme le dit si bien l'adage et qui a été confirmé à plus d'un titre lors de la récente fronde populaire...ou plutôt juvénile.

Bientôt des vols supplémentaires vers le Canada



La visite de travail que le ministre canadien des Affaires étrangères Lawrence Cannon

entreprend en Algérie a été aussi l'occasion aux responsables des deux pays de convenir de l'élargissement de l'accord sur le transport

aérien conclu en 2006. Un élargissement qui se traduira incessamment sous peu par une augmentation du nombre de vols direct Alger- Montréal à même favoriser la multiplication des possibilités dans les secteurs du commerce, du tourisme, de l'investissement ainsi que les échanges interpersonnels entre les deux pays. Actuellement la compagnie aérienne nationale Air Algérie assure quatre vol pas semaine en direction de Montréal un nombre qui pourra, dans un premier temps, passer à cinq dans les tous prochains mois.

L'Algérie plus grand pays d'Afrique ?



Dans le cas où la partition du Soudan venait à être entérinée au terme des opérations de vote pour le référendum sur le devenir du Sud-soudan, notre pays deviendrait de facto le plus grand pays d'Afrique. Une place qu'occupe actuellement le Soudan qui est le plus vaste pays d'Afrique avec ses 2 500.000 km² suivi de l'Algérie avec 2 400.000 km². Par conséquent et si le Soudan venait à être scindé en deux pays, l'Algérie occuperait par conséquent la tête des classements des superficies dans le continent noir.

La BADR met la main à la poche



L'antenne de la Banque agricole de développement rural (BADR) a, pour la seule wilaya d'Ain Temouchent, financé ces dernières années 51 projets de développement inhérents au secteur de la pêche. Ces projets, dont le plus important est la ferme aquacole de Sbiaat, récemment réceptionnée, se sont vus allouer, durant la période allant de 2004 à 2009, un montant de plus de 4,4 milliards de dinars, a-t-on ajouté. Il s'agit, entre autres, de projets portant acquisition de 36 chalutiers, trois thoniers, trois palangriers, 15 sardiniers et deux éleveurs portiques.

Dixit



Rachid Benaissa, ministre de l'Agriculture et du Développement rural
«Des projets appartenant à des opérateurs privés et à des fermes pilotes sont à l'étude pour la reprise de la production de la betterave sucrière et le développement des cultures oléagineuses pour la production d'huile de table (...) toutefois, ces cultures, qui font partie du programme sectoriel de renforcement de la sécurité alimentaire, demandaient des quantités importantes d'eau»

BAISSE DES PRIX DU SUCRE ET DE L'HUILE

Les commerçants temporisent

Quatre jours après l'annonce de la baisse des prix du sucre et de l'huile, les commerçants n'appliquent toujours pas ces nouvelles mesures décidées par le gouvernement. Grossistes et détaillants font fi des instructions du ministre du Commerce, Mustapha Benbada qui avait appelé à l'application de la nouvelle tarification immédiatement.

PAR MOKRANE CHEBBINE

Certains détaillants dans la capitale continuent à écouler leurs produits avec les anciens prix fortement élevés, sous prétexte de terminer l'ancien stock qu'ils avaient acquis au prix fort. *«Il faudra attendre au moins la fin de la semaine en cours pour pouvoir appliquer la nouvelle tarification, le temps de nous approvisionner avec la nouvelle tarification»*, nous a confié un détaillant. D'autres commerçants s'abstiennent tout simplement de vendre du sucre et de l'huile face à l'insistance des clients. Ceux-là préfèrent attendre que les grossistes leur remboursent le différentiel par rapport aux anciens prix, et refusent donc de s'aventurer avec le risque de perdre une bonne marge bénéficiaire. Les grossistes eux attendent les nouveaux arrivages de la part de leurs fournisseurs, et s'abstiennent donc d'alimenter les détaillants au barème des nouveaux prix fixés par le gouvernement suite aux violentes émeutes qui ont éclaté à travers le pays.



Les nouveaux prix ne sont pas encore appliqués par les commerçants

«C'est les anciens stocks détenus par les différents commerçants qui posent problème, car nous ne savons pas pour l'instant comment procéder au paiement du différentiel entre l'ancien et le nouveau prix», soutient un autre détaillant de produits agroalimentaires. En effet, ces commerçants détaillants se retrouvent face à un dilemme ; vendre avec l'ancien prix prenant le risque de se faire

dénoncer par les clients, attendre les nouveaux quotas des grossistes ou prendre le risque et appliquer la nouvelle tarification. Les grossistes temporisent eux aussi bien qu'ils soient informés par leurs fournisseurs qui les ont rassuré quant au remboursement du différentiel, en marchandises ou en espèce. En attendant, les citoyens ne retrouvent toujours pas les produits subventionnés par l'État, au prix de 90 DA le kilogramme de sucre et de 600 DA les 5 litres d'huile de table. Les appréhensions des commerçants détaillants, bien que légitimes,

handicapent les citoyens. Ces derniers se voient contraints d'acquérir ces deux produits de large consommation au prix fort, celui qui les a fait sortir dans la rue, en l'absence d'un suivi rigoureux sur le terrain des nouvelles mesures décidées par les pouvoirs publics. L'ensemble des consommateurs a néanmoins salué le plafonnement des prix de ces deux produits, espérant que cela se généralise à d'autres produits non moins importants, afin de mettre fin à la spéculation sur le marché et préserver le pouvoir d'achat des Algériens. **M. C.**

SUBVENTION DU SUCRE ET DE L'HUILE L'État débourse 30 milliards DA

PAR LAKHDARI BRAHIM

Les mesures annoncées par le gouvernement pour soutenir, pendant huit mois, les prix du sucre et de l'huile de table, dont la flambée a provoqué des troubles sociaux, coûteraient à l'État quelque 30 milliards DA (environ 300 millions d'euros), selon un responsable au ministère du Commerce. *«L'intervention immédiate de l'État pour faire baisser les prix des stocks du sucre et des huiles alimentaires déjà en circuit doit coûter environ 3 milliards DA au Trésor public alors que les exonérations douanière et fiscales, visibles dès la mi-février, vont engendrer pour l'État un manque à gagner de quelque 23 milliards DA»*, a déclaré le conseiller du ministre du Commerce chargé de la Communication, Farouk Tifour sans donner plus de détails. Il a expliqué que le recours à l'importation des matières premières entrant dans la transformation de ces deux produits (bénéficiant de réductions fiscales et douanières) ne se fera qu'à la mi-février après épuisement des stocks actuels. *«Les stocks déjà en circuit, chez les détaillants et les grossistes, devraient s'épuiser d'ici la fin de ce mois et ceux existant au niveau des producteurs le seront vers la mi-février»*,

a-t-il précisé. Une brigade mixte, composée des agents des ministères du Commerce et des Finances, a entamé hier une tournée auprès des grossistes et détaillants pour faire l'inventaire des stocks de sucre et d'huile actuellement disponibles à leur niveau, a-t-il fait savoir. Suite aux augmentations brutales que connaissent les prix de ces deux produits de base depuis un mois, le gouvernement s'est vu contraint de prendre une batterie de mesures exceptionnelles pour les juguler. Il a ainsi décidé, en concertation avec les importateurs et les transformateurs concernés, d'exonérer ces opérateurs du 1^{er} janvier au 31 août prochain, de 41% de leurs obligations fiscales. Les droits de douanes (5%) appliqués sur les sucres roux et blanc importés ainsi que sur les huiles brutes, la TVA (17%) sur le sucre et l'huile produits et l'IBS (19% pour les l'activités de production et 25% pour les activités de distribution) seront donc supprimés durant huit mois. Les importations de sucre roux ont atteint 1 million de tonnes en 2010 pour un montant de 495 millions de dollars tandis que les importations des huiles brutes étaient de 625.743 tonnes durant la même année pour une facture de 580 millions de dollars, selon les chiffres provisoires fournis par le Cnis. **L. B.**

Sous la Plume

Cafouillage

PAR KAMAL HAMED

Les consommateurs attendent toujours l'entrée en vigueur des nouveaux prix du sucre et de l'huile de table. Une attente qui dure depuis trois jours maintenant et qui commence, par conséquent, à devenir assez longue. Assez longue parce que doute et crainte commencent à assaillir l'esprit des Algériens qui ne voient rien venir et qui restent sceptiques. Mustapha Benbada, le ministre du Commerce, qui multiplie les déclarations de presse, n'arrive pas à rassurer tant ses propos sont empreints d'une certaine ambiguïté. Le représentant du gouvernement a ainsi appelé à l'application immédiate des nouveaux prix de ces deux produits de large consommation, mais a cependant précisé, en même temps, que cela devrait intervenir au plus tard vers la fin de la semaine en cours. En attendant le dénouement de ce suspense, les commerçants vendent ces deux produits avec les prix antérieurs à ceux annoncés par Benbada. Personne ne doit leur reprocher d'avoir bravé

les instructions du gouvernement puisqu'ils sont en train de puiser dans leurs anciens stocks. Cela est valable pour les commerçants qui sont ouverts et qui vendent ces deux produits, car ce n'est pas le cas pour de nombreux autres détaillants. Des clients reviennent bredouilles puisque certains détaillants, même s'ils sont ouverts, sont dans l'expectative et disent ne pas disposer de sucre et d'huile. Idem pour les



Des clients reviennent bredouilles puisque certains détaillants, même s'ils sont ouverts, sont dans l'expectative et disent ne pas disposer de sucre et d'huile. Idem pour les grossistes qui sont, eux aussi, dans l'attente d'être approvisionnés par les producteurs, selon la nouvelle grille des prix.



grossistes qui sont, eux aussi, dans l'attente d'être approvisionnés par les producteurs, selon la nouvelle grille des prix. Tous ces agents économiques, pour une question de marge et donc de profit, sont dans l'expectative. C'est dire que depuis quelques jours déjà l'ensemble de la chaîne de distribution est fort « grippée » et la relance risque d'être laborieuse. Une situation qui peut avoir des répercussions, négatives s'entend, sur les promesses faites fermement à l'opinion publique de faire baisser les prix de ces deux produits. Il y va de la crédibilité de l'Etat.

K. H.

APRÈS LES ÉMEUTES QUI ONT SECOUÉ LE PAYS

L'informel refait surface

Les slogans, qui ont caractérisé les étals plantés dans les rues et ruelles de la capitale, et d'ailleurs dans plusieurs régions du pays, pendant de longues années, tels que «diri l'affaire ya mra» et d'autres formules idoine aux commerces informels, ne semblent pas renoncer avec les petites bourses que pour un bref délai.

PAR AHMED BOUARABA

Le commerce informel, ou le «commerce des zawalyas» comme préférent l'appeler les marchands ambulants, est, pour une durée non encore connue, de retour dans les quartiers populaires : Djamaâ Lihoud à la rue Amar-Ali (ex-Randon), Marché Tnach à Mohamed-Belouizdad, ou encore Dlala de Bab El-Oued ont, juste après les émeutes qui ont secoué le pays, refait surface. Quelques marchands ambulants, abordés sur les lieux, nous ont fait savoir que leur reprise n'est point fortuite. «Nous sommes de retour depuis 3 jours et nous y resteront

», lance franchement un jeune. Par ailleurs un quadragénaire, vendeur ambulant de confiserie, a, malgré la foule qui se bousculait devant son étal, vu la célébration de Yennayer, où les friandises sont largement consommées, tenu à nous expliquer que l'éradication de son «commerce», sans qu'il soit indemnisé, est synonyme de faillite pour lui ainsi que pour ses «confrères». «On nous a privés de gagner notre pain sur les trottoirs sans qu'on régularise notre situation», a-t-il dit à ce propos, avant d'ajouter que «j'aurais sans doute préféré exercer sans fuir les agents de l'ordre et bénéficier des privilèges sociaux». Il y a lieu de rappeler, dans ce sens, que dans la dernière déclaration du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Dahou Ould Kablia, concernant les rumeurs, qu'il a clairement démenties, selon lesquelles les commerces informels seront immédiatement réprimés, il a rappelé que son département ministériel a, à maintes reprises, fait savoir que l'opération d'éradication des marchés informels se déroulera progressivement. «J'ai moi-même déclaré, dans plusieurs occasions, que l'État ne va pas éradiquer directement les commerces informels (...) mais on va essayer de les transférer au fur et à mesure jusqu'à ce qu'on trouve une solution favorable», a-t-il déclaré. Dans ce contexte, il est toutefois utile de noter que les affrontements qui ont éclaté lundi dernier dans le quartier populaire de Bachdjarah, entre des jeunes émeutiers et les forces de l'ordre public, n'étaient pas dans le cadre



des revendications contre la cherté de la vie mais que ces manifestants voulaient récupérer ce qu'ils estiment être leur dû.

Ce marché qui, rappelons-le, a été transféré, septembre dernier, à la cité des Palmiers où les marchands ont manifes-

té leur mécontentement mais ont fini par rejoindre le nouveau souk. Il faut dire que, si la situation reste en l'état, les relations «police-marchand ambulant» seront sans doute, susceptibles d'évoluer dans un proche avenir.

A. B.

EMEUTES À BOUMERDÈS

103 personnes arrêtées par les services de sécurité

Suite aux derniers affrontements entre jeunes manifestants qui criaient leur mal-vivre et les forces antiémeutes dans la wilaya de Boumerdès, les services de sécurité ont arrêté plus d'une centaine de personnes à travers les localités ayant connu des heurts. Selon une source au fait du dossier, 35 personnes ont été arrêtées à Bordj Ménaïel, une commune qui a connu de violentes émeutes durant plus de trois jours. Parmi les personnes arrêtées, une dizaine a été surprise en flagrant délit de vol. 25 autres personnes dont l'âge varie entre 18 et 30 ans, ont été arrêtées à Boumerdès. À Dellys, les services de sécurité ont procédé à l'arrestation de 11 personnes. Dans la commune de Chabet El Ameur, une quinzaine de jeunes ont été arrêtés dans la nuit de dimanche dernier suite à l'incendie du parc communal. Notre source ajoute que plus de 30 personnes ont été arrêtées à Rouiba, 15 ont été placées sous mandat de dépôt tandis que les autres sont toujours en garde à vue au niveau des commissariats pour un complément d'informations. Les chefs d'accusation retenus contre ces jeunes arrêtés à travers les localités de Boumerdès sont : «Destruction de biens publics, vol et coups et blessures à l'encontre d'agents de l'ordre». Notons par ailleurs, que les heurts entre jeunes et forces de l'ordre, ayant entraîné des pertes considérables, ont cessé en fin d'après-midi d'avant-hier. Le calme est revenu, pratiquement, dans la plupart des localités ayant vécu ces émeutes, notamment à Bordj Ménaïel, Naciria et les Issers.

Tahar Ounas

UN RÉSEAU DE DROGUE DURE DÉMANTELÉ

Tentative d'écouler du crack lors des émeutes



PAR AHMED BOUARABA

Les éléments de la Gendarmerie nationale du groupement d'Alger ont, au cours de cette semaine marquée par des émeutes ayant secoué plusieurs régions du pays, réussi à mettre un terme aux agissements d'un réseau spécialisé dans la commercialisation et l'acheminement de drogue dure. L'association de malfaiteurs, composée de 4 narcotrafiants, dont 2 femmes, et dirigée par un Africain de nationalité nigériane, en situation irrégulière depuis 3 ans, écoulait sa «marchandise» par SMS auprès de «riches» consommateurs, vu le prix faramineux du moindre gramme de cette drogue dure. Il est à noter que le ressortissant africain a voulu profiter du

débrayage qu'a connu le pays récemment pour passer inaperçu au milieu des manifestants et écouler rapidement ce dangereux stupéfiant. Heureusement que la vigilance des services de la GN était au rendez-vous. Ainsi, les gendarmes de la brigade de Palm Beach, dépendant de la compagnie de Zéralda ont, agissant sur renseignements, placé la villa, située dans la localité de Palm Beach, fréquentée par le principal mis en cause, sous étroite surveillance. Le dealer au moment de son interpellation était en possession d'une substance dérivée de l'héroïne ainsi qu'une somme d'argent en dinars et en monnaies étrangères. En vertu d'un mandat de perquisition, les éléments de la GN ont interpellé, dans la villa sus-

pecte, deux jeunes femmes. L'une d'entre elles, âgée de 24 ans, est l'épouse d'un membre de ce réseau, qui est d'ailleurs en fuite. L'autre, âgée de 23 ans, est célibataire. Il est utile de souligner que ces deux femmes sont elles-mêmes consommatrices de crack. Au cours de cette opération, 8 grammes de crack et une quantité de cannabis ainsi qu'une somme d'argent ont été récupérés par la GN. De son côté, l'interpellé a, après des interrogations, et face à cette situation, reconnu qu'il «s'approvisionnait en crack dans son pays, le Nigeria, et qu'il l'écoulait, à travers des SMS reçus sur son téléphone portable, qui a également fait l'objet de saisie, à ses clients faisant partie de la haute société. Ces derniers, quant à eux, font l'objet de recherches par les éléments de la Gendarmerie nationale. Il est toutefois utile de préciser que le crack, qui est un stupéfiant dérivé de la cocaïne, provoque, dès les premières consommations, une forte dépendance pour ces consommateurs. Cette substance provoque des effets et des conséquences similaires à la cocaïne mais, faut-il le souligner, plus violents et plus rapides.

Le crack provoque une montée d'adrénaline immédiate qui se caractérise par une forte stimulation mentale et une impression de rêve qui va en s'amenuisant à mesure que les effets de la drogue se dissipent, ce qui appelle une nouvelle prise. Il est dès lors difficile de ne pas renouveler la dose.

A. B.

DOPÉE PAR LES RÉCENTS ÉVÉNEMENTS

L'OPPOSITION SORT DE SA LÉTHARGIE

Les partis politiques, toutes tendances confondues, qui ont de prime abord été surpris par l'ampleur des manifestations qui ont traversé toute l'Algérie le week end dernier, se sont engouffrés dans cette brèche allant chacun de sa position.

PAR KAMAL HAMED

Des positions qui démontrent une fois de plus que la classe politique est grosso modo divisée en deux camps, l'un incarné par les partis de l'Alliance présidentielle aéré au pouvoir et l'autre fait dans l'opposition. Cette dernière a, à la faveur de ces émeutes, trouvé matière à monter au créneau. Comme « revigorée » et « boostée » par cette révolte des jeunes, l'opposition, qui s'est depuis longtemps éclipsée de la scène, tente de nouveau de faire entendre sa voix. A l'évidence, les partis qui se sont exprimés n'ont pas manqué de descendre en flammes le gouvernement accusé d'être le seul responsable du déclenchement de ces émeutes qui ont fait, rappelons-le, selon un bilan officiel, 4 morts et des centaines de blessés. Le FFS, le RCD le FNA ainsi que les mouvements Ennahda et El Islah ont, à quelques nuances près, pris le parti de la jeunesse et pris à partie le gouvernement. Ennahda et le RCD ont ainsi demandé l'ouverture d'un débat au niveau du Parlement. Allant encore plus loin, le parti du Dr Said Sadi a revendiqué la tenue d'élections générales estimant que c'est le seul moyen de transcender cette impasse. « La fermeture de tout espace d'expression et d'organisation autonomes ne laisse que l'émeute et la rue comme moyen et place pour la contestation » dit encore le



Karim Tabou

RCD qui, ainsi, impute la responsabilité au gouvernement qui a fermé tous les espaces d'expression plurielle. Cette position est aussi partagée par les autres partis, comme le FFS ou le mouvement Ennahda. Ainsi le parti de Hocine Ait Ahmed n'a pas manqué de plaider avec force en faveur de « mesures d'ouverture politique comme la levée de l'état d'urgence, le rétablissement des libertés civiles, l'ouverture du champ médiatique et la garantie des droits d'association et de manifestation ». En somme, ces partis d'opposition reprennent de vieilles revendications puisqu'ils ont de tout temps reproché au pouvoir d'avoir fermé les différents canaux d'expression et tout particulièrement la télévision nationale. Ces événements vont-ils pousser le gouvernement à répondre favorablement aux doléances de l'opposition ? Cette éventualité n'est pas à écarter ce d'autant que le ministre de la Communication et de l'Information y a fait clairement allusion



Said Sadi

quelques jours seulement avant ces émeutes. Et même le Parti des travailleurs, qui ne manque pas d'apporter son soutien au gouvernement sur de nombreux dossiers, formule la même préoccupation. « Le déficit en communication entre les canaux officiels, les médias lourds et les jeunes constitue un véritable danger pour la stabilité du pays » a, en effet, souligné Louisa Hanoune. Ces positions contrastent beaucoup avec celles exprimées par les partis de l'Alliance présidentielle. Le FLN, le RND et le MSP ont, en effet, une autre lecture des événements. Le RND, dont le secrétaire général n'est autre que le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, a, d'emblée, pointé un doigt accusateur en direction de certaines parties qu'il a qualifiées de « lobbies d'intérêts ». Pour les responsables de ce parti, les jeunes ont été manipulés par les tenants du marché informel et les barons de la spéculation. Le FLN s'est juste contenté de dénoncer le « vandalisme et les actes de



Moussa Touati

pillage » sans aller jusqu'à se prononcer sur les réelles préoccupations et les messages lancés par les jeunes au cours des événements. Le vieux parti, de loin la première force politique du pays, n'a-t-il pas saisi le sens de cette révolte ? Auquel cas ce serait d'une grande gravité ce d'autant que le FLN ne cache pas sa volonté de s'ouvrir à cette frange de la population.

K. H.

AFFAIRE "TPL" À ORAN

4 à 5 ans de prison ferme requis

Des peines allant de quatre à cinq ans de prison ferme ont été requises hier par le représentant du ministère public à l'encontre des dix cadres du Groupe de transformation des produits longs (TPL), jugés à Oran pour tentative de violation du code des marchés publics.

Les dix prévenus, dont de hauts responsables de cette entreprise, ont comparu devant le tribunal correctionnel qui a décidé de mettre son verdict en délibéré pour le 1er février prochain.

Ce dossier repose sur une tentative d'octroi d'un marché de deux lots de fer (à béton et à usage industriel) à un opérateur étranger suivant la procédure dite "restreinte", et ce, après la déclaration d'infructueuse d'un premier avis d'appel d'offres qui avait attiré cinq soumissionnaires.

Le recours à la procédure "restreinte" constitue le principal grief retenu à la charge des prévenus, les prix proposés par le bénéficiaire du marché étant inférieurs à ceux des premiers soumissionnaires.

Les avocats de la défense ont, quant à eux, plaidé l'innocence de leurs mandants en arguant de l'effet des "fluctuations boursières" qui ont induit, selon eux, des changements de prix.

Pour rappel, les inculpés avaient été placés sous contrôle judiciaire en mai dernier avant d'être mis en liberté provisoire après examen de leur appel par la Chambre d'accusation. Le groupe TPL dont la création remonte à 1983 suite à la restructuration de l'ex-Société nationale de sidérurgie (SNS), compte sept filiales à travers le territoire national, spécialisées dans la fabrication de produits sidérurgiques de type long.

DROITS DES FEMMES ET DES ENFANTS EN ALGÉRIE Des spécialistes en débattent

PAR OURIDA AIT ALI

Des spécialistes, des professionnels et des praticiens ont débattu hier autour du thème « du droit de la femme et de l'enfant » à l'occasion d'une table ronde organisée, hier au centre de presse d'El Moudjahid. Une rencontre qui a été également l'occasion de revenir sur les récentes émeutes connues par les villes de l'Algérie. Évoquant ces événements Saïda Benhabyles, représentant le mouvement associatif, a affirmé : « La révolte des jeunes est un cri de détresse qui en dit long sur leur ras-le-bol ». Elle impute ce comportement violent à la société qui n'a rien offert à ses enfants. « Ne condamnons pas ces enfants marginalisés qui sont descendus dans la rue pour exprimer leurs colère. Ne les traitons pas de voyou ou de casseur ! ». L'oratrice soulèvera également

le phénomène des harragas. « Le mal-vivre est en train de pousser nos jeunes à fuir leur propre pays, à traverser au péril de leur vie la Méditerranée pour des cieux plus cléments », pour elle il est faut agir en urgence et apporter des solutions à une jeunesse en mal de vivre. M. Meki, responsable au sein de la Forem, mettra en exergue le problème des enfants dans l'obligation de travailler disant : « On parle certes de ce phénomène mais nous ne voyons pas d'amélioration ». « Ne soyons pas dupes, la pauvreté pousse les enfants à accepter des travaux souvent dangereux » dira-t-il avant d'ajouter : « Un simple calcul démontre qu'il faut 8.000 DA par jour pour remplir le couffin de la ménagère afin de nourrir ses enfants convenablement sans qu'ils souffre de malnutrition ». Selon les chiffres avancés par le directeur général des

impôt M. Raouiya il y a 3 millions de personne en Algérie qui vivent avec moins de 10.000 DA par mois. Nadia Ait Zai, juriste, parlera des textes qui défendent les droits de la femme et de l'enfant. « Si tous les textes de loi étaient respectés notre société sera l'une des meilleures au monde » estime-t-elle. La juriste évoquera en particulier les enfants nés sous X ou nés à l'issue d'une union scellée par la Fatiha. Maître Benbrahim interviendra pour dire qu'il est urgent et impératif de régulariser ce genre de mariages, attendus que les enfants nés de cette union sont marginalisés. L'avocate trouve désolant également que les droits civils, appliqués en Algérie, sont encore ceux hérités de la période coloniale. « La loi musulmane n'a jamais bafoué les droits de la femme » explique-t-elle.

O. A. A.

ÉPREUVES DU BAC 2011

La date fixée pour le 11 juin

PAR AHMED BOUARABA

Les épreuves du bac pour la saison 2010-2011 sont prévues pour le 11 juin de l'année en cours.

« L'examen du baccalauréat aura lieu le 11 juin et sera précédé le 25 mai par une conférence nationale, consacrée au choix des sujets d'examen qui porteront sur les cours réellement dispensés », a déclaré l'Agence de presse algérienne citant une source responsable du ministère de l'Éducation nationale. Afin de calmer les appréhensions des jeunes candidats, le département ministériel de Benbouzid, a appelé ses directeurs à rassurer les élèves des classes de terminale que les sujets d'examens ne sortiront pas du cadre du programme scolaire,

indique-t-on. Dans ce sens, il est à citer que les mesures éducatives, adoptées lors de la précédente session du bac, général et technique, demeureront en vigueur lors de cette session. Ces mesures consistent à proposer deux sujets au choix, pour chaque épreuve de l'examen, ainsi que le maintien des 30 minutes supplémentaires pour chaque épreuve, et ce en vue de permettre au candidat de lire le sujet attentivement et d'en saisir les éléments clés avant de répondre. Par ailleurs, concernant l'approche par compétences, elle ne sera pas appliquée durant cette session, informe-t-on. D'autre part, l'accent a été mis sur le souci du cabinet de Benbouzid de préserver la crédibilité du baccalauréat. Il est à noter, sur ce dernier point, que

les épreuves du bac, examen dont la valeur est reconnue au plan international, sont supervisées par l'Unesco. « Le ministère de l'Éducation n'épargnera aucun effort pour assurer les conditions pédagogiques nécessaires à la réussite de cet examen, conformément aux chartes internationales régissant cette épreuve », a rapporté l'APS qui cite une autre source.

Sur un autre plan, le ministère de l'Éducation a, afin d'appliquer les programmes scolaires dans les meilleures conditions, « sans bourrage, ni précipitation », appelé ses inspecteurs à intensifier le suivi pédagogique et à accompagner les enseignants, particulièrement ceux des classes d'examens, informe-t-on de même source.

A. B.

DÉVIATION DU BLÉ SUBVENTIONNÉ PAR L'ÉTAT VERS LE MARCHÉ INFORMEL

Les transformateurs sévèrement sanctionnés

Noureddine Kehal, directeur général de l'Office algérien interprofessionnel des Céréales (OAIC), a affirmé, hier, que des mesures strictes seront prises à l'égard des transformateurs "indélicats", qui procèdent à la déviation du blé subventionné par l'État vers le marché informel.

PAR INES AMROUDE

Entres autres sanctions prévues, explique le responsable, figure «l'exclusion du transformateur du quota mensuel, enlevé auprès de l'OAIC, pour faire fonctionner son unité de transformation».

M. Kahal qui état l'invité de la rédaction de la Chaîne III de la Radio nationale, a ajouté qu'il y aura certainement d'autres mesures telles que des «sanctions pénales», qui seront prises à l'encontre des meuniers ayant procédé à la déviation de leur quotas.

Le prix du quintal d'orge s'est envolé suite à la sécheresse ayant touché les zones agropastorales où est concentré l'élevage ovin, ce qui a poussé certains transformateurs «tentés par le gain facile à dévier une partie de blé tendre destiné à la consommation pour alimenter le marché informel de l'alimentation de bétail», a précisé M. Kehal.

Ce comportement était à l'origine des tensions qu'a connu l'approvisionnement des boulangers en farine, un constat qui a poussé l'office à mettre en œuvre des conventions interprofessionnelles.

La première convention, liant la coopérative et le transformateur, précise les modalités et les conditions de mise à la disposition des meuniers des quantités de blé tendre en fonction de leurs capacités de transformation. La seconde va lier le transformateur au boulanger,



Noureddine Kehal, directeur de l'OAIC

et ce, pour permettre aux agents de contrôle de suivre l'acheminement du produit fini après sa sortie d'usine.

«La traçabilité du produit va être régie par des conventions impliquant les services du contrôle du ministère du Commerce», a-t-il dit. «C'est la seule façon de pouvoir assurer le suivi et le contrôle de la bonne utilisation du blé subventionné par l'État», a-t-il dit.

S'exprimant sur la nouvelle mesure, prise par le gouvernement, d'augmenter le quota du blé des transformateurs de 50 à 60%, M. Kehal a affirmé que les stocks de l'office étaient «suffisants pour y faire face».

L'OAIC possède des stocks suffisants pour couvrir ses besoins dans le cadre des nouvelles dispositions pour plusieurs mois. «Probablement nous allons faire des appoints pour faire une jonction entre la nouvelle récolte 2011 et les stocks actuels», a-t-il avancé. Le premier responsable de l'OAIC a souligné,

dans ce contexte, que la nouvelle stratégie de l'Office mise sur l'implication des transformateurs dans l'acte de production nationale.

L'objectif est de faire en sorte que le transformateur ne soit pas un simple client mais un véritable partenaire des producteurs de céréales à travers des conventions qui vont l'impliquer dans l'acte de production moyennant un accompagnement technique des producteurs, a-t-il expliqué.

En contre-partie de son implication, le transformateur aura une plus-value en termes de production. «Il est anormal qu'on puisse accorder à tous les transformateurs un quota (de 60%) quel que soit l'effort que font les uns et les autres vis-à-vis de la production nationale», a-t-il relevé.

Les partenaires de l'OAIC «auront la possibilité de sortir de cette histoire de quota pour pouvoir recevoir un approvisionnement à la hauteur de leurs efforts engagés dans la production nationale», a-t-il ajouté.

Sur un autre plan, M. Kehal a fait savoir que l'Office allait accorder 5,3 millions de quintaux d'orge cette année aux éleveurs pour faire face à la sécheresse qui sévit depuis la fin de l'année 2010.

Il a reconnu, dans ce sens, que le marché d'approvisionnement des éleveurs en orge «est tendu actuellement malgré le doublement des quantités par rapport à 2009 (2,5 millions qx)».

La sécheresse qui a touché les zones agropastorales a amené l'Office à distribuer en 2010 quelque 7,5 millions qx.

Pour atténuer cette tension, l'Office a mis en place fin 2010 au niveau de chaque CCLS une commission composée du directeur de la Chambre d'agriculture, un représentant de l'Union des paysans algériens (UNPA), le directeur des services agricoles (DSA) et le directeur de la CCLS, pour arrêter des quotas à attribuer à chaque éleveur.

I. A.

LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ALGÉRO-LUXEMBOURGEOISE PASSE À UN STADE SUPÉRIEUR

Vers un partenariat mutuellement bénéfique

PAR AMAR AOUIMER

«Nous nous efforçons de développer un partenariat entre le Luxembourg et l'Algérie en transférant notamment le savoir-faire et en stimulant la coopération entre nos deux pays» a notamment déclaré, hier, Jean-Claude Knebler, chargé de la direction du commerce extérieur au ministère de l'Economie et du Commerce extérieur du Grand-Duché de Luxembourg, à l'adresse des opérateurs et hommes d'affaires algériens.

Durant trois jours, les membres de la délégation luxembourgeoise, composée essentiellement du ministre de l'Economie et du Commerce extérieur, Jeannot Krecké, et d'hommes d'affaires ont eu des négociations avec le ministre de l'Industrie, de la PME et de la promotion des investissements, Mohamed Benmeradi et des responsables de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie.

L'essentiel de l'objet de la visite consiste à mettre en place un pont pour intensifier la coopération entre les deux pays dont les échanges commerciaux sont jugés faibles (2 à 3 millions d'euros seulement) alors que les ambitions des parties de développer des projets de développement économiques communs sont grandes.

L'attaché du département international de la Chambre de commerce du Luxembourg, Daniel Sahr, est optimiste concernant la promotion des échanges entre les deux pays estimant que le partenariat algéro-luxembourgeois peut connaître un boom extraordinaire, car a-t-il dit, «les entreprises du Luxembourg cherchent, non seulement à développer des activités commerciales et d'exportation vers l'Algérie, mais également à nouer un partenariat durable avec des entreprises algériennes. Il s'agit d'explorer des créneaux spécifiques avec les sociétés algériennes afin de développer des

projets structurants de grande envergure et réaliser des infrastructures».

La collaboration entre les opérateurs algériens et les industriels luxembourgeois est enclenchée dans les secteurs d'activités considérés comme étant stratégiques en Algérie.

«Il y a des entreprises de dragage pour la construction des ports et nous avons la volonté ferme de développer des projets de développement». Les 13 hommes d'affaires luxembourgeois, présents à Alger, sont spécialisés dans des domaines industriels multisectoriels, tels que la construction, la finance et tout ce concerne les infrastructures.

Mise en place de la future Chambre de commerce algéro-luxembourgeoise

La «consistance» des membres de la délégation du Luxembourg montre la détermination du Grand-Duché de fructifier des projets entre les deux pays. En effet, outre la délégation officielle, composée du ministre de l'Economie et du Commerce extérieur, et des responsables du ministère des Finances et des Affaires étrangères, on peut également citer les membres des Fédérations d'entreprises et de la Chambre de commerce du Luxembourg, ainsi que les délégations d'entreprises (banque du Luxembourg, Dexia Bil Business développement pour l'Afrique du Nord, Egerie S. A., Experta Luxembourg, future Chambre de commerce Luxembourg-Algérie...).

Le Président-directeur général de l'entreprise Egerie S. A., spécialisée dans les conseils, études et réalisations de systèmes d'information, Tabet Rahba, dira que sa présence en Algérie a pour but essentiel «d'apporter quelque chose au niveau de l'intelligence et non pas sur la quincaillerie pour l'Algérie. Il faut une persévérance et piloter des projets viables pour apporter une

plus value. Je compte intervenir en Algérie, mais il devient impérieux de développer des projets structurants en Algérie et réaliser quelque chose de solide en formant des cadres, des informaticiens et des techniciens. Il s'agit d'assurer la continuité de cet investissement».

L'Algérie est considérée comme une porte d'entrée pour l'Afrique pour les investisseurs européens, par conséquent, le climat d'affaires attrayant attire de plus en plus d'investisseurs et d'hommes d'affaires de pays occidentaux en raison de son vaste marché et de ses projets de développement auquel plus de 286 milliards de dollars seront consacrés. D'où l'engouement des entreprises européennes pour s'impliquer dans les activités de développement en proposant leur expertise et leurs technologies.

Au slogan «Pour ceux qui voient loin, l'Algérie tout près» de l'Agence nationale algérienne de développement de l'investissement (ANDI) pour inciter les investisseurs étrangers à venir massivement en Algérie, le ministre de l'Economie et du Commerce extérieur, Jeannot Krecké, dira «le Luxembourg est, certes, un petit pays, mais dont le dynamisme et l'attractivité ne sont plus à démontrer pour ceux qui ont pris la peine de le regarder de plus près».

Considéré comme «le cœur vert de l'Europe», le Luxembourg possède un secteur financier parmi les premiers au monde offrant tous les services annexes aux métiers bancaires et financiers, affirme Krecké ajoutant que ce pays verdoyant possède «une industrie de pointe basée sur la très haute technologie et l'innovation, un centre logistique accueillant aussi bien par voies aériennes, terrestres et même fluviales les marchandises en provenance de la planète sauront attirer tout investisseur souhaitant développer ses activités en Europe».

A. A.

LA HAUSSE DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES INQUIÈTE L'ONU

Prémices d'une crise alimentaire ?

Le rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation de l'Onu qualifie de "très dangereuse" la hausse actuelle des prix des denrées alimentaires qui préfigure, selon lui, une crise alimentaire à l'image de celle de 2008.

"Les stocks ont été regarnis en 2008 et en 2009, mais l'écart entre la réalité de ces stocks et l'évolution des prix sur les marchés est parfois considérable.

En ce sens, nous vivons aujourd'hui le début d'une crise alimentaire similaire à celle de 2008", s'inquiète Olivier de Schutter dans un entretien accordé, mardi, au quotidien économique Les Echos.

L'explosion des prix alimentaires de 2008 avait provoqué des émeutes de la faim dans une trentaine de pays dans le monde. Selon lui, "quatre-vingts pays environ sont en situation de déficit alimentaire. Une hausse très dangereuse pour ces pays. C'est pourquoi il ne faut pas répéter les erreurs commises il y a trois ans", avertit-il.

Les zones les plus menacées par une crise alimentaire sont les pays du Sahel (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad) "parce qu'ils sont en situation de déficit alimentaire", assure M. de Schutter.

L'augmentation du prix des matières premières agricoles fragilise aussi des pays pauvres comme le Mozambique, "qui ont peu de réserves de devises", ajoute le responsable onusien.

Des pays d'Asie centrale, comme l'Afghanistan et la Mongolie, sont aussi dans une situation "très fragile". La Corée du Nord n'est pas non plus épargnée, assure le responsable onusien.

L'indice mesurant les évolutions de prix d'un panier de céréales, oléagineux, produits laitiers, viande et sucre est au plus haut depuis sa création en 1990, a annoncé la semaine dernière l'Organisation de l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture FAO.

"Aujourd'hui comme en 2008, il n'y a pas de problème de pénurie. Mais lorsque des informations sur des incendies en Russie, une canicule en Ukraine, des pluies trop fortes au Canada ou autres s'accumulent, certains opérateurs de marché préfèrent ne pas vendre tout de suite, tandis que les acheteurs cherchent à acheter autant que possible. Si tout le monde fait ça, les prix augmentent", résume M. de Schutter.

R. E.

CHU « NEDIR-MOHAMED »

L'association des hémophiles dénonce



L'Association nationale des hémophiles (bureau de Tizi Ouzou) est sortie de sa réserve pour dénoncer ce qu'elle qualifie d'injustice. Cette dernière, par la voix de sa présidente, dénonce la mauvaise prise en charge des hémophiles au niveau du service de pédiatrie du Centre hospitalo-universitaire « Nedir-Mohamed » de Tizi Ouzou. La présidente a souligné que, grâce aux efforts de son association et à la bonne volonté de l'ancien directeur de l'hôpital de Tizi Ouzou, le docteur Mansouri, il a été possible de mettre en place un programme de prise en charge qui avoisine la perfection, en permettant un traitement à domicile pour tous les malades hémophiles adultes ainsi qu'un traitement prophylactique pour les plus jeunes en pédiatrie. La même responsable précise qu'à Tizi Ouzou, les jeunes malades hémophiles sont pris en charge dans le service de pédiatrie par une équipe d'hématologues orientée à cet effet. La présidente de l'association en question déplore toutefois que depuis le départ du Dr Mansouri, « nos jeunes malades sont victimes d'une anarchie à cause de l'interdiction de toute prescription d'ordonnance sur les facteurs de coagulation par les hématologues ainsi que l'interdiction des gardes de ces médecins, qui ont été toujours présents pour rassurer les malades même en l'absence de médicaments dans un passé proche ». Et de préciser que les malades en question se trouvent livrés à eux-mêmes. Ces derniers attendent en effet longtemps avant de pouvoir avoir accès aux médicaments. Les conséquences de ce changement sont nombreuses comme c'est le cas d'un incident ayant surgi suite à la circoncision d'un enfant de 4 ans et qui a des inhibiteurs, nécessitant de ce fait un autre facteur de coagulation. L'enfant a vécu une situation tragique à cause de l'absence d'une prise en charge adéquate. Plusieurs autres incidents similaires ont été enregistrés selon la même source. La présidente de l'association des hémophiles qui est membre de la Fédération mondiale des hémophiles a saisi le ministre de la Santé par écrit afin que ce dernier réagisse à cette situation.

L. B.

TIZI-OUZOU

Yennayer, une fête sacrée

Dans la wilaya de Tizi Ouzou comme un peu partout en Algérie, la fête du jour de l'an berbère est sacrée. La majorité des foyers ne laissent pas passer inaperçue cette fête traditionnelle qui revêt un cachet identitaire particulier.

PAR LOUNES BOUGACI

Aujourd'hui, mercredi, représente donc un jour important aux yeux de la population de la région. En dépit de la modernité et tout ce qu'elle a charrié dans son sillage, certaines traditions sont restées immuables. C'est le cas de Yennayer.

Cette fête est célébrée dans les quatre coins de la wilaya. D'abord, à l'intérieur des foyers où le paquet est mis pour préparer le repas le plus succulent de l'année. Hier et avant-hier, c'était d'ailleurs la ruée sur les marchands des légumes et sur les vendeurs de poulets. La majorité des foyers auront pour menu du diner ce soir : un couscous royal riche en légumes avec des parts de poulet qui seront à même de rassasier les plus gourmands. Yennayer sera célébrée en famille mais aussi en société, grâce aux associations.

Pour certaines associations culturelles, Yennayer représente même l'occasion de rebondir en organisant des activités culturelles et artistiques. Ainsi, au village Tala Bouzrou, à Draa El Mizan, Azazga et dans d'autres localités, on annonce plusieurs programmes commémoratifs du jour de l'an berbère Yennayer 2961. La majorité des communes abritent pour aujourd'hui, mercredi, de grands festins avec l'incontournable plat traditionnel de couscous aux légumes, agrémenté d'un morceau de poulet. C'est le cas aussi au niveau de la localité de Mizrana où l'association «Tileli» de Tamazirt Ourabah a concocté un programme spécial pour cette occasion avec des récitals poétiques, des représentations théâtrales et des communications thé-



Célébration de Yennayer (2008) à Ouzellaguen.

matiques sans oublier l'incontournable «waada». Dans la région de Mechtras également, l'heure est à la liesse et plusieurs films en kabyle ont été projetés ainsi que des expositions d'objets traditionnels dont des bijoux et des objets de poterie. Quelques unes de ces associations ont prévu des représentations artistiques des troupes «Idebalen». Au chef lieu de wilaya, la fête sera grandiose au niveau de la maison de la culture «Mouloud-Mammeri» du chef lieu de wilaya. Cet établissement a programmé, pour marquer Yennayer, la quatrième édition du Salon « Djurdjura » du couscous. Cette activité s'étalera jusqu'au 15 janvier en cours. Le Salon est organisé à l'occasion de Yennayer sous le haut patronage de la ministre de la Culture et sous l'égide du wali de Tizi Ouzou, par la direction de la culture et le comité des activités culturelles et artistiques de la wilaya en partenariat avec la maison du couscous «El Gherbal». Au programme de ces journées, on annonce une exposition permanente sur l'artisanat et les plats traditionnels, des expositions de livres sur l'art culinaire traditionnel, des démonstrations d'un rituel autour de la taille des arbres par l'association culturel «Aghendjour» ainsi que des démonstrations de la préparation du couscous par la Maison couscous

«El Gherbal». Par ailleurs, le salon «Djurdjura» du couscous de cette année annonce l'organisation de cérémonies de dégustations des différents plats traditionnels. Dans le cadre des mêmes activités, il sera procédé à la projection, dans la salle du petit théâtre, d'un film documentaire sur Yennayer produit par la chaîne amazighe de l'ENTV.

Quant à la grande salle de spectacles, elle abritera le concours pour l'élection de Miss Kabylie 2010. La célébration de Yennayer à la maison de la culture de Tizi Ouzou se fera aussi avec la participation de la troupe folklorique «Idebalen».

Une conférence ayant pour thème «le rituel de Yennayer chez les che-nouis» sera animée par Bendaoued Abdellah, universitaire et cadre à l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés. Pour agrémenter ces activités, une «waada» est prévue et elle sera suivie de la mise en scène du rituel de Yennayer en Kabylie avec la cérémonie de coupe de cheveux pour enfant. Cette dernière sera animée par l'association culturelle «Fadhma N'soumer».

Les activités de Yennayer seront clôturées avec l'organisation d'un spectacle de chants qui sera animé par Brahim Medani, Aidoun Chérif et Taous.

L. B.

GRÈVE ILLIMITÉE À L'UNIVERSITÉ DE LA VILLE DES GENÊTS

Le système LMD contesté

L'ensemble des étudiants de l'université de Tizi Ouzou sont en grève générale et illimitée depuis dimanche dernier. Ainsi, les 40.000 étudiants suivant leurs cours dans les dix-sept facultés de cette université ont décidé de répondre positivement à l'appel de la coordination locale des étudiants, la CLE.

Les délégués des étudiants représentant toutes les facultés se sont réunis le week-end dernier afin de réfléchir sur la manière de réagir aux différents pro-

blèmes dans lesquels se débat l'université de Tizi Ouzou. La décision arrêtée, à l'issue de cette assemblée générale, fut une grève illimitée. La réaction de la CLE est intervenue après plusieurs mouvements de grève observés dans différents départements comme celui des sciences juridiques.

Dans ce dernier, les étudiants ont enclenché une grève illimitée depuis trois semaines afin de contester le système LMD (Licence-master-doctorat) mais aussi dans le but de déplorer la suppres-

sion du concours d'accès à l'examen de la profession d'avocat (CAPA) tant convoité par les étudiants en droit. Après ces derniers, ce fut au tour des étudiants en sciences juridiques de réagir en appelant à une journée de protestation qui a eu lieu la semaine dernière.

Enfin, ce sont les étudiants en psychologie du campus de Tamda qui ont décidé de débrayer, également, à cause des problèmes générés par l'instauration du système LMD. Suite à la réaction de ces trois facultés, il a été décidé d'élargir le

mouvement à l'ensemble de l'université. Tous les campus sont paralysés depuis quatre jours, à savoir le campus de Hasnaoua, Oued Aissi, Boukhalfa, Bastos, Tamda, Hamlat... Jusqu'à hier, aucune réaction n'a été enregistrée de la part des responsables pour mettre fin à ce débrayage qui va perturber sérieusement le cursus des étudiants. Notons que les étudiants qui n'ont pas voulu suivre la grève ont été obligés par les représentants des comités de quitter les salles de cours.

L. B.

TISSEMSILT

765 habitations rurales réceptionnées

Quelque 765 habitations rurales ont été réceptionnées en 2010 dans la wilaya de Tissemsilt, a-t-on indiqué, dimanche, auprès de la Direction du logement et des équipements publics (DLEP). Ces unités ont été réalisées à travers les 22 communes de la wilaya, dont 590 nouvellement construites et 175 rénovées, a-t-on précisé de même source. Par ailleurs, il est prévu le lancement, cette année, de travaux de construction de 2.290 unités du même style, à travers de nombreuses zones rurales de la wilaya, au moment où 1.692 autres unités rurales sont en cours de réalisation. Pour rappel, la wilaya de Tissemsilt a bénéficié, dans le cadre des aides à la réalisation d'habitations rurales depuis 2005 et jusqu'à la fin de l'année dernière, de 15.327 aides (entre nouvelles constructions et réfections), dont 9.358 unités ont été réceptionnées à ce jour, à la faveur des différents programmes de développement (quinquennal, Hauts-Plateaux, complémentaire et supplémentaire). Le programme concrétisé à ce jour à travers les douars de la wilaya a contribué à la stabilité de la populations dans leurs régions d'origine et le développement des zones rurales, notamment dans les domaines de l'agriculture et l'élevage. A noter que les aides rurales ont notamment bénéficié aux habitants fixés à Tissemsilt avec 1.193 aides, Bordj Bounaâma (906) et Layoune (892).

BOUIRA

45 projets au profit du secteur de l'Education

Plusieurs infrastructures de l'éducation ont été réalisées, sont en voie de réalisation, ou en voie de lancement dans la wilaya de Bouira au profit du secteur de l'éducation qui a bénéficié, à la faveur de quinquennal 2005-2009 de 45 opérations. Six lycées ont été réalisés à S'haridj, Taghzout, Djebahia, Ath Mansour, Souk Lekhmiss, Mezdour, Dechmia et Bouira, a-t-on précisé auprès de la Direction du logement et des équipements publics (DLEP). Trois autres lycées sont actuellement en chantier dans les villes de Kerrouma, Bouira et Aïn Lehdjer, ajoute la même source qui fait état du lancement prochain des travaux de réalisation de deux lycées à Ahnif et Sour El-Ghozlane, inscrits au titre de l'exercice 2010. Le même programme quinquennal prévoit la réalisation de 16 salles de sport au profit du même cycle, dont 6 ont été réceptionnées. Sept autres salles sont en chantier alors que trois autres sont en voie de lancement. Les responsables du secteurs de l'éducation ont inscrit dans leur agenda le lancement de deux opérations portant extension de 8 salles de cours et réalisation d'un demi-pensionnat, d'une capacité de 200 plats/j au lycée de Bouira. S'agissant du cycle moyen, celui-ci a bénéficié de 26 projets de CEM, parmi lesquels 16 sont actuellement opérationnels, au moment où huit autres sont en chantier, outre la réalisation de 12 demi-pensionnat, dont 8 achevés, un en réalisation et 3 autres en voie de lancement. Le cycle primaire a été destinataire d'une opération pour la réalisation de 211 classes extensibles, dont 81 ont été réceptionnées, en plus de la réalisation de 35 blocs scolaires, dont 12 sont achevés, ajoute le même rapport. Parallèlement, 102 cantines scolaires sont programmées en vertu de ce programme. 65 ont été réalisées et 37 autres sont en chantier.

CONSTANTINE

De nouvelles infrastructures douanières à l'est du pays

Les structures de la direction régionale des Douanes algériennes (Constantine) seront "prochainement" renforcées par une école des douanes, à Batna, et deux inspections divisionnaires à Constantine et à Skikda. Les travaux de réalisation de la nouvelle école des douanes, conçue pour accueillir 5.000 élèves-douaniers, enregistrent un taux d'avancement de 60 %, quant aux deux inspections divisionnaires, elles sont "en phase d'études", a fait savoir M. Abdelouahab El-Ayeb. Un célibatorium de 250 lits, doté d'un restaurant et d'un centre médical, sera également réalisé à proximité de la Direction régionale des douanes, située à la cité de Zouaghi, sur le plateau de Aïn El-Bey, a affirmé le même responsable, précisant que cette infrastructure sera réceptionnée "d'ici une année". Le projet contribuera à éliminer les multiples contraintes rencontrées par les fonctionnaires de cette institution en matière d'hébergement notamment, a également souligné M. El-Ayeb, faisant état de l'existence d'environ 350 demandes de logement formulées par des cadres de cette direction résidant en dehors de Constantine. De plus, la réalisation d'un célibatorium à proximité immédiate de la Direction régionale des douanes devrait améliorer les conditions de travail des fonctionnaires, a estimé le même responsable.

APS

BOUMERDES, LIVRE D'OR DES MOUDJAHIDINE

4.500 témoignages sur la vie des chouhada transcrits

Plus de 4.500 témoignages sur la vie et faits d'armes de chouhada et moudjahidine de la glorieuse Lutte de libération nationale ont été recueillis et transcrits, à ce jour, dans la wilaya de Boumerdès, a-t-on indiqué dimanche à la Direction des moudjahidine de la wilaya.

Ces témoignages, dont la collecte est toujours en cours, sont destinés à être insérés dans le Livre d'or des moudjahidine et chouhada de la wilaya de Boumerdes, a précisé le responsable de cette direction. Des démarches sont menées en vue de la signature d'une convention de coopération entre les directions respectives des moudjahidine et de l'éducation et l'université M'hamed-Bougara de Boumerdès, a-t-on ajouté de même source.

Cette convention a pour but de fournir aux parties concernées l'aide nécessaire en moyens pédagogiques, en mettant à leur disposition des spécialistes et historiens, en plus des supports audio-visuels nécessaires pour l'enregistrement des témoignages historiques vivants rendus par les moudjahidine ou les veuves de chouhada, a-t-on encore relevé. Le lancement de la mise en œuvre de ce projet (réalisation d'un livre d'or sur les moudjahidine et chouhada de



Plusieurs établissements et édifices publics de la wilaya seront rebaptisés du nom de moudjahidine et chouhada.

PH / D. R.

Boumerdès), inscrit au titre des préparatifs des festivités célébrant le cinquantenaire de la Révolution algérienne, "est attendu pour le mois de juillet prochain pour être fin prêt en juillet 2012", a ajouté la même source.

Dans le sillage des efforts de réhabilitation des sites historiques de la région, le responsable des moudjahidine de Boumerdès a signalé la restauration, récemment, de la stèle commémorative des chouhada de la ville des Issers pour une enveloppe de plus de 3 millions de dinars, dans l'attente de son inauguration prochainement. Pour cette année 2011, le même responsable a, en outre, fait état de la restauration programmée du cimetière des martyrs de Si Mustapha avec une subvention de la tutelle, au même titre que le carré des martyrs de la commune de Souk El-

Had, a-t-il dit. A ce titre, il est également annoncé la réhabilitation de l'ensemble des carrés des martyrs de la wilaya, actuellement en cours de recensement, en plus de la réalisation de stèles commémoratives au niveau de chacune des communes de la région pour perpétuer la mémoire des chouhada de la Révolution.

Le programme de la Direction des moudjahidine pour cette année englobe, en outre, la baptismation du nom de moudjahidine et chouhada de nombreux établissements et édifices publics de la wilaya. Récemment, le nouveau lycée El-Kerma de Boumerdès avait été baptisé du nom du chahid Trikaté Rabah, au moment où l'Institut national de tourisme et hôtellerie de la même ville porte, désormais, le nom du chahid Djenadi Larbi.

APS

MOSTAGANEM, DÉCHETS URBAINS

Réception prochaine d'un centre d'enfouissement à Fornaka



Le centre technique d'enfouissement des déchets urbains solides, situé dans la commune de Fornaka (Mostaganem), sera mis en service au premier trimestre 2011, a-t-on appris de la Direction de wilaya de l'environnement. Ce Centre d'enfouissement technique (CET), qui couvre les communes de

Aïn Nouissy, Stidia, Hassi Mamèche, Fornaka, Mazaghran, Hassiane, Mesra et Aïn Sidi Cherif, comporte une tranchée d'une profondeur de dix mètres, un espace de deux hectares, trois grands bassins pour le traitement des déchets liquides, d'un réseau d'assainissement, d'un centre de tri des déchets, en plus d'ateliers

de maintenance et une bascule.

Cette structure, pour laquelle une enveloppe financière a été allouée dépassant les 200 millions de dinars, occupe une superficie globale avoisinant huit hectares extensibles et est dotée de différents équipements, à l'instar de la machine à écraser les déchets, d'un camion et d'un tracteur, en plus de huit bennes tasseuses et autres engins. Pour rappel, un CET similaire est entré en service récemment au niveau de la région de Ouled Ameur (commune de Sour) couvrant les communes de Mostaganem, Aïn Tedelès, Sour, Sayada, Oued El-Kheïr, Sidi Belattar et Kheïreddine.

Le terrain, où sera implanté un autre CET au niveau du douar Sidi

Charef, dans la commune de Bouguirat, a été choisi récemment. Il sera réservé au traitement des déchets des communes de Bouguirat, Souafli, Safsaf, Sirat, Mesra, Aïn Sidi Cherif, Touahria et Mansoura. Les travaux de réalisation de ce projet débiteront dans le premier semestre de l'année prochaine. Il est à rappeler que trois autres CET ont été inscrits dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014 au niveau des daïras de Sidi Ali, Sidi Lakhdar et Achaâcha regroupant onze communes. La wilaya de Mostaganem comporte 28 décharges qui s'étendent sur une superficie globale estimée à 120 hectares, a-t-on précisé de même source.

APS

Pluies meurtrières en Australie

Les nouvelles inondations qui frappent le nord-est de l'Australie ont fait 9 morts et 66 disparus depuis lundi, selon un nouveau bilan annoncé mardi par le premier ministre de l'Etat du Queensland, Anna Bligh. Plusieurs quartiers de Brisbane, la capitale du Queensland, ont dû être évacués hier en raison de crues violentes. Des communes périphériques de l'agglomération ont été évacuées hier matin, a précisé la police. Brisbane avait été déjà frappée par des crues meurtrières en 1974. Le précédent bilan faisait état de 8 morts et 72 disparus. Les inondations qui frappent le pays et principalement le Queensland depuis la fin novembre ont fait au total 20 morts. Les dernières victimes se sont noyées ou ont été emportées par des torrents d'eau qui ont balayé lundi et mardi des villes de la cordillère australienne, situées à moins de 150 km à l'ouest de la capitale de l'Etat, Brisbane. Plus de 200.000 personnes et 10.000 habitations ont été affectées par ces intempéries. Les dégâts sont évalués à six milliards de dollars.

Nicolas Sarkozy à Washington en vue du G20

Nicolas Sarkozy a rencontré Barack Obama, hier, à la Maison Blanche, à Washington. Objectif : rallier le président américain à sa croisade en faveur d'une réforme du système monétaire international (SMI) et des marchés de matières premières. Le chef de l'Etat français, qui préside cette année le G20, a fait de ces deux sujets une priorité. Mais les deux présidents devraient aussi aborder la lutte contre le terrorisme, notamment au Sahel où la France vit une actualité dramatique avec la mort de deux otages, le dossier iranien, le processus de paix au Proche-Orient et la situation en Afghanistan et en Côte d'Ivoire. La dernière visite de Nicolas Sarkozy à Washington remonte à avril 2010. Il avait alors participé à un sommet sur la prévention du terrorisme.

Le Parlement birman se réunira le 31 janvier

Les 1.154 parlementaires se réuniront le 31 janvier dans de nouveaux bâtiments à Naypyitaw, la capitale, selon l'annonce officielle. La dernière séance parlementaire avait eu lieu en 1988 dans l'ancienne capitale, Rangoun soit 23 ans auparavant. Les résultats des élections permettront à l'armée, qui dirige le pays depuis 1962, de continuer à exercer un pouvoir décisif. Les parlementaires devront observer des règles strictes. Toute manifestation dans l'enceinte du Parlement est passible de deux ans de prison. La réunion du Parlement est présentée par la junte comme l'une des dernières étapes de sa "feuille de route vers la démocratie". Lors des précédentes élections de 1990, Aung San Suu Kyi avait conduit la LND à une éclatante victoire. Mais la junte a ignoré le résultat du vote et a privé de liberté la célèbre opposante pendant 15 des 21 dernières années. **R. I.**

RÉVOLTE DES JEUNES DIPLÔMÉS TUNISIENS

BEN ALI PROMET DES EMPLOIS

Face à l'ampleur des émeutes auxquelles participent de nombreux jeunes, le gouvernement a annoncé lundi la fermeture des écoles et universités et promis la création de centaines de milliers d'emplois.

La tension ne diminue pas en Tunisie. Alors que le président Ben Ali a promis lundi passé la création de 300.000 emplois pour absorber le chômage des jeunes, l'un des motifs des émeutes qui secouent le pays depuis la mi-décembre, son gouvernement a annoncé la fermeture «jusqu'à nouvel ordre» des écoles et des universités de tout le pays.

«A la suite des troubles survenus dans certains établissements, il a été décidé de suspendre les cours jusqu'à nouvel ordre à partir de mardi», ont annoncé conjointement les ministères de l'Education et de l'Enseignement supérieur. «En attendant l'aboutissement des enquêtes ouvertes pour déterminer les responsabilités des actes de vandalisme commis, les examens actuellement en cours dans les universités seront suspendus et reportés à une date ultérieure», a-t-on précisé de même source. Cette décision a été prise alors qu'une manifestation de jeunes lycéens et étudiants était dispersée par les unités anti-émeutes dans le centre de Tunis. Des milliers de jeunes se sont mobilisés sur Facebook, appelant à des manifestations en masse, le drapeau national entaché de sang remplaçant leurs photos sur les comptes du réseau social. Selon des sources syndicales et des témoins, un étudiant a été blessé et huit ont été interpellés lors de manifestations sur le campus de Tunis, où les cours étaient arrêtés ou perturbés depuis le retour des vacances le 3 janvier.

Les violences se poursuivent aussi dans le centre du pays. Dans certaines régions de l'intérieur où les violences ont été fortes, les établissements scolaires



Le président Ben Ali.

sont déjà fermés depuis plusieurs jours. A Kairouan, des manifestations parties de l'université de Rakkada ont dégénéré lundi en affrontements avec les forces de l'ordre dans le centre-ville. D'autres heurts ont été signalés à Kasserine, Thala, Regueb, Ferina, Redyef et au Kef.

Ben Ali promet la fin du chômage des diplômés

Le mouvement de révolte qui secoue le pays depuis plus de trois semaines a démarré à Sidi Bouzid, après le suicide le 17 décembre d'un vendeur ambulant sans permis qui s'était immolé pour protester contre la saisie de sa marchandise de fruits et légumes. Mohamed Bouazizi, 26 ans, soutien de famille, est devenu le symbole d'une révolte sans précédent contre la précarité sociale et le chômage qui a gagné d'autres régions, où actes suicidaires, grèves et manifestations se sont multipliés.

Samedi et dimanche, des émeutes particulièrement violentes ont fait 14 morts selon le gouvernement, et 23 selon

Amnesty international, dans trois localités du Centre-Ouest - Kasserine, Thala et Regueb. Le président Ben Ali a dénoncé, au lendemain de ces affrontements, des «actes terroristes impardonnables perpétrés par des voyous encagoulés», lors d'un discours télévisé.

Il s'est ensuite engagé à créer plus d'emplois d'ici 2012 pour juguler le chômage. «Nous avons décidé de multiplier les capacités d'emploi et la création de sources de revenus (...) dans tous les secteurs durant les années 2011 et 2012», a-t-il déclaré, annonçant 300.000 emplois en plus des 50.000 autres promis par le patronat pour les régions. «Cet effort permettra de résorber, avant la fin 2012, oui, avant la fin 2012, je m'y engage, tous les diplômés du supérieur dont la durée de chômage aura dépassé les deux ans», a assuré le chef de l'Etat. Mais ces promesses feront-elles baisser les tensions. Le chômage est l'une des revendications mais pas la seule, il y a aussi celles des libertés.

R. I.

RECONNAISSANCE DE L'ETAT PALESTINIEN À L'ONU

La campagne de signatures lancée à Ramallah

Les Palestiniens sont passés à leur «plan B», via la diplomatie du «fait accompli». Ramallah a lancé une campagne visant à récolter le plus de voix possibles de par le monde, avant de réclamer, en septembre prochain, un vote sur la reconnaissance officielle par les Nations unies de l'Etat palestinien.

L'annonce dimanche dernier en ce sens du ministre des Affaires étrangères Riad Malki faisait suite à la reconnaissance de la Palestine par le Chili, cinquième pays latino-américain à l'avoir fait récemment. «Une telle reconnaissance viendrait mettre une pression politique et légale sur Israël pour qu'il retire ses forces des territoires d'un autre Etat reconnu dans les frontières de 1967 par l'organisation internationale», a déclaré Malki devant la presse rapporte l'agence AP. Si une majorité en faveur de la

Palestine à l'Assemblée générale semble possible, la reconnaissance par le Conseil de sécurité - dont les décisions ont force de loi - semble plus aléatoire: Washington userait sans doute de son droit de veto. Comme l'a réaffirmé la secrétaire d'Etat Hillary Clinton, en tournée dans le Golfe, «nous ne pensons pas que ce soit une voie productive».

Mais le mois de septembre s'annonce de plus en plus comme une date-butoir cruciale pour les Palestiniens. C'est également la date que s'est fixée le président américain Barack Obama pour aboutir à un accord de paix.

Salam Fayyad a reconnu que la course à la reconnaissance à l'ONU ne débouchera pas forcément sur la réalité d'un Etat, mais servira à fixer sa constitution dans les frontières de 1967. Les Palestiniens ont commencé par l'Amérique latine: le

Brésil, l'Argentine, la Bolivie, l'Equateur ont déjà reconnu l'Etat palestinien le mois dernier. L'Uruguay, le Paraguay et le Pérou devraient emboîter le pas au Chili dans les semaines qui viennent. Puis ce sera l'heure de l'Asie, de l'Afrique et des pays de la Caraïbe, a expliqué Malki.

Une centaine d'autres pays l'ont déjà reconnue, la plupart après la déclaration d'indépendance proclamée par l'OLP en 1988. D'autres, principalement les pays issus de l'ex-URSS, l'ont fait après les accords d'Oslo en 1993. Depuis le début du XXIème siècle, le Venezuela et le Costa Rica ont suivi.

L'Espagne, a ajouté Malki, a promis de reconnaître la Palestine en septembre. Ce qui ferait d'elle le premier pays d'Europe occidentale à le faire. Les pays de l'ex-bloc de l'Est, dont la Hongrie, la

Bulgarie, la Roumanie, faisaient partie de ceux qui ont reconnu la Palestine en 1988. S'ils semblent avoir la majorité à l'Assemblée générale, le Conseil de sécurité semble être une toute autre affaire. Washington y oppose systématiquement son veto à toute mesure qu'Israël juge hostile, et la Chambre des représentants a adopté la semaine dernière une résolution qui «condamne les mesures unilatérales destinées à déclarer ou reconnaître un état palestinien».

Les responsables israéliens considèrent contreproductives et nuisibles au processus de paix les déclarations de reconnaissance. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu est opposé à tout retrait sur les lignes d'avant la guerre des Six-Jours de 1967, même s'il se dit prêt à rediscuter une répartition territoriale.

R. I.

GALERIES D'ART EN ALGÉRIE

UN NOMBRE JUGÉ DÉRISOIRE

Le nombre dérisoire de galeries d'art en Algérie, en comparaison avec les pays voisins, est jugé honteux, a affirmé lundi à Alger le plasticien Noureddine Chegrane lors d'une conférence-débat.

Au cours de cette conférence consacrée à la situation des arts plastiques et des artistes peintres en Algérie et organisée par l'Établissement Arts et culture, le plasticien a estimé le nombre de galeries d'art à une trentaine à travers l'ensemble du pays.

«Ce nombre est honteux par rapport à ce qui se fait ailleurs, y compris dans les pays voisins», a déploré cet artiste disciple d'Issiakhem et passionné du signe.

Pour Chegrane, il est nécessaire de multiplier les espaces d'exposition pour permettre aux artistes peintres de présenter leurs œuvres au large public. La multiplication des galeries contribuera à faire revivre la scène culturelle de même qu'elle permettra de pérenniser les rendez-vous artistiques, estime l'artiste.

Selon lui, l'insuffisance



des espaces d'exposition, principalement les galeries d'arts, affecte grandement la création artistique et n'encourage pas une concurrence «saine» et «loyale» entre artistes.

Evoquant la statut particulier de l'artiste, le plasticien considère que ce dernier doit répondre aux spécificités de l'artiste et qu'il ne doit pas se limiter seulement aux considérations matérielles, a-t-il considéré. La crainte de cet artiste, ainsi qu'il l'a exprimé,

est de voir le milieu artistique parasité par des personnes étrangères à l'art, mais simplement intéressées par les avantages matériels et autres privilèges que confère l'art.

Pour le peintre, «un artiste ne prend jamais sa retraite, tant que l'inspiration est présente». Aussi, pour mettre les artistes à l'abri des aléas de la vie, préconise-t-il un fonds d'aide à la création et un cadre général adéquat répondant aux préoccupations de ces derniers.

Noureddine Chegrane appartient au mouvement Aouchem, une école algérienne qui regroupe plusieurs artistes peintres de renom travaillant sur le signe, tels que Ali Silem et Denis Martinez.

Chegrane, qui est présent sur la scène artistique depuis plus de trente ans, a été lauréat de plusieurs prix.

Il a exposé individuellement et participé à plusieurs expositions collectives dans de nombreux pays.

APS

TLEMCEN, CAPITALE DE LA CULTURE ISLAMIQUE

D'importantes infrastructures réceptionnées pour abriter la manifestation

D'importantes infrastructures culturelles, qui seront réceptionnées cette année, sont fin prêtes pour abriter les différentes activités programmées dans le cadre de la manifestation "Tlemcen, capitale de la culture islamique", a-t-on appris auprès de la direction de la culture.

"Ces infrastructures, qui faisaient défaut dans la cité des Zianides, permettront sans doute de donner un nouvel élan au mouvement culturel local", a-t-on affirmé.

Il s'agit, entre autres, du théâtre de verdure en cours de réalisation à Koudia au nord de la ville de Tlemcen, qui s'étend une superficie estimée à deux hectares. Cette nouvelle infrastructure, dotée d'une capacité de 2.000 places et pour laquelle une autorisation programme de l'ordre de 600 millions de dinars a été allouée, sera réceptionnée vers la fin du mois de mars prochain, a-t-on annoncé. Ce théâtre abritera une partie des festivités de la cérémonie d'ouverture de la manifestation attendue.

Par ailleurs, la ville de Tlemcen disposera, cette année, d'une bibliothèque principale de wilaya dont les travaux ont atteint un taux d'avancement de près de 60 pc, a souligné la même source. S'étendant sur 5.000 mètres carrés, cette nouvelle infrastructure, qui contribuera à promouvoir la lecture parmi la population, a nécessité une enveloppe financiè-

re de l'ordre de 480 millions DA destinés à la réalisation et à l'équipement, a-t-on précisé.

Cette nouvelle bibliothèque, implantée à Imama et qui sera reliée à une galerie d'exposition mitoyenne également en cours de construction, comporte une salle de conférences de 200 places, deux salles de lecture pour adultes et enfants outre une salle d'exposition, une médiathèque et une vidéothèque.

Les espaces d'exposition se renforceront, cette année à Tlemcen, par la réalisation de deux grands pavillons d'exposition, l'un ayant un cachet national et l'autre international.

Cet imposant projet, en cours de réalisation aux normes internationales, à Koudia à la sortie nord de Tlemcen en allant vers Oran, occupe une superficie de 2,5 hectares. Une enveloppe estimée à plus d'un milliard de dinars lui a été allouée.

Les cinéphiles tlemceniens auront également droit à une cinémathèque. Après une longue fermeture, le cinéma le Colisée est en cours de reconstruction pour un montant de 140 millions de dinars. Enormément endommagée, cette salle de cinéma d'une capacité de 450 places a bénéficié, au départ, d'une opération de rénovation et de réhabilitation, qui a été vite abandonnée pour donner lieu à une reconstruction quasi-totale.

Un montant de l'ordre de 530 millions

de dinars a été, par ailleurs, consacré à la reconversion de l'ancienne mairie de Tlemcen en musée d'histoire de la ville en plus d'une opération d'extension du musée archéologique existant actuellement au niveau de la Medersa.

Le premier projet touche à sa fin alors que le second devrait être réceptionné dans six mois, estime-t-on de même source.

APS

Publicité

UNIVERSITÉ EMIR-ABDELKADER DE CONSTANTINE

Le miracle scientifique dans le Coran et la Sunna

L'aspect miraculeux de la vérité scientifique dans le Saint Coran et la Sunna du Prophète Mohamed (QSSSL) a été au centre d'une conférence animée, dimanche à Constantine, par le secrétaire général de la commission internationale du miracle scientifique dans le Coran et la Sunna.

S'exprimant devant une assistance nombreuse constituée en majorité d'étudiants de l'université Emir-Abdelkader des sciences islamiques, cheikh Abdallah Ben Abdelaziz El Mouslih a notamment souligné l'authenticité de la vérité scientifique révélée par des signes évidents annoncés dans le Coran et les Hadiths du Prophète Mohamed (QSSSL), bien avant leur "découverte" par la science moderne.

A ce propos, le secrétaire général de cette commission internationale qui a une représentation locale à Sétif, a fait état de certaines de ces vérités scientifiques dont notamment l'aspect miraculeux du verset 37 de la Soura de "Yacine" où, selon lui, Dieu décrit le noir profond et sombre comme étant l'état primordial de l'univers, en utilisant le mot "nuit" dans le Verset. Il décrit la lumière du jour comme une fine couche qui est épluchée de la nuit "Naslakhou". En fait, "Dieu a décrit ce que nous voyons de nos propres yeux lors de notre voyage dans l'espace extérieur et ce, bien avant le début de la découverte de l'espace", a-t-il affirmé dans ce contexte.

Les caractéristiques des astres mentionnées dans les versets 14 et 15 de la Soura Attakwir, qui sont typiquement celles des "trous noirs" au champ gravitationnel intense, ainsi que les forts courants, l'obscurité et le phénomène des vagues internes des mers profondes qui absorbent la lumière ainsi que les articulations dans le corps humain dont le nombre, comme l'a révélé le Prophète, atteint les 360, ce que la médecine a confirmé 14 siècles après, ont constitué, entre autres, d'autres vérités et aspects scientifique miraculeux abordés par cheikh El Mouslih.

Les débats ont également réuni des enseignants et des hommes de culture, dont le professeur Mostefa Rahmouni, responsable du bureau algérien de la commission internationale du miracle scientifique dans le Coran et la Sunna ainsi que le recteur de l'université des sciences islamique de Constantine.

APS

CELEBRATION DE YENNAYER

Genèse d'une tradition

PAR NACER MOUZAQUI

Chaque année, les paysans, les montagnards et les familles algériennes, qui ont conservé les traditions millénaires du pays, célèbrent l'avènement de Yennayer annonçant la nouvelle année. Cet événement a lieu dans la nuit du 11 au 12 janvier et il est recommandé de l'accueillir avec un plantureux repas. Chaque personne doit manger jusqu'à ne plus pouvoir tenir debout. Cette coutume tient, en fait, de ce que l'on pourrait appeler un rite propitiatoire s'appuyant certainement sur un vieil adage amazigh qui énonce: «*Anda yella l'khir iguerenmou*» (Les richesses se multiplient là où elles se trouvent). On accueille la nouvelle année avec un simulacre d'opulence dans l'espoir que celle-ci se manifeste réellement durant l'année naissante.

L'origine de Yennayer

Nous avons sollicité de nombreuses personnes parmi celles qui ont l'habitude de célébrer cet événement et leur avons demandé si elles connaissaient l'origine de Yennayer. Les vieilles femmes n'y sont pas allées par trente-six mille chemins. La plupart se sont accordé à dire que cette fête a, de tout temps, été célébrée par les habitants restés fidèles aux souvenirs des anciens. Sans plus. Ceux plus «instruits» sont divisés en deux catégories : ceux qui voient en cette fête les vestiges d'une époque païenne et ceux qui affirment, sans la moindre hésitation, qu'il s'agit là de la commémoration d'un événement amazigh, tout en ajoutant que le 12 janvier de cette année coïncide avec le 1^{er} jour de Yennayer de l'an 2961. A quoi correspond ce calendrier? Et pourquoi cette avance de 950 ans sur l'année grégorienne ? Là, point de réponse. S'agit-il vraiment d'un calendrier berbère? (1)

Difficile d'être affirmatif lorsqu'on sait que du point de vue phonétique, les mois de ce calendrier ressemblent beaucoup à ceux que nous avons l'habitude d'utiliser dans la vie de tous les jours, comme nous le constaterons ci-après: yennayer, fourar, maghrès, yavril, magou, younyou, youlyouz, ghocht, chtember, toubér, voujamber, doujamber.

Dans cette liste, seuls deux mois sont différents phonétiquement : yennayer et ghocht. Mais il suffit de consulter un dictionnaire étymologique pour apprendre qu'ils ont une origine... latine. On apprend que janvier dérive de januarius - qui donne janvier - et ghocht de augustus qui donnera août. (2)

L'histoire de l'humanité nous apprend que le calendrier actuel «descend» d'un autre qu'il a fallu corriger en raison des erreurs qu'il comportait.

L'actuel est connu sous l'appellation de calendrier grégorien parce qu'il est l'œuvre du pape Grégoire XIII.

Auparavant, il y avait le calendrier julien, appelé ainsi parce qu'il a été l'œuvre de Jules César. Celui-ci, ayant

Quelle est l'origine de cette fête que célèbrent les paysans maghrébins le 11 janvier au soir de chaque année ? Ici des éléments de réponse...



constaté le désordre dans lequel se trouvaient les jours, les mois et les saisons, en raison de l'alignement de la mesure du temps sur les mouvements de la lune, avait fait appel à Sosigène, un astronome égyptien dispensant son savoir à Athènes. Il lui commanda un calendrier qui s'appuierait sur le soleil et mettrait un terme au décalage existant entre les mois et les saisons. Du temps de Jules César, il est arrivé qu'il fasse froid en juillet et chaud en janvier. C'est le même problème que nous rencontrons de nos jours avec le calendrier hégrien. Cette année, le mois de Ramadhan a coïncidé avec la fin de l'automne et le début de l'hiver, alors qu'il y a une vingtaine d'années, il avait coïncidé avec l'été.

Sosigène avait divisé l'année en 365 jours et 5 heures. Pour ne pas s'encombrer de calculs fastidieux, il fut décidé de regrouper ces 5 heures tous les 4 ans et d'ajouter 1 jour au mois de février qui comportera alors 29 jours. C'est ainsi qu'a été instaurée l'année bissextile.

Pendant des années, tout fonctionna convenablement et le désordre temporel, qui avait cours lorsque le calendrier lunaire était usité, avait disparu. Mais au fil des siècles, un défaut très sérieux était apparu. Il était lié à un détail qui avait échappé à Sosigène et Jules César.

En réalité, l'année se divise en 365 jours, 5 heures et... 49 minutes. Sur des années, ces minutes sont insignifiantes, mais ont leur importance quand elles sont étalées sur des siècles. Ces désagréments ne manquèrent pas de désorienter les astronomes. C'est ainsi que l'équi-

noxe du printemps, que le calendrier Julien avait prévu pour le 21 mars de chaque année, était tombé un 11 mars en 1582. Il y avait un retard de 10 jours sur le temps réel. Comment faire pour réparer cette anomalie ?

La nuit du 4 au... 15 octobre

Après concertation avec ses conseillers et un certain nombre d'astronomes, le pape Grégoire XIII a décidé le rajout de 10 jours au calendrier Julien. C'est ainsi que le lendemain du jeudi 4 octobre 1582 ne fut pas le 5 octobre, mais le 15.

Cette année-là, l'année n'avait eu que 355 jours. Cela avait choqué les Européens et cette réforme avait rencontré quelques résistances un peu partout dans le monde chrétien. L'année suivante, l'équinoxe de printemps tomba un 21 mars. Cette réforme valait donc la peine. C'est ainsi qu'était né le calendrier grégorien. Il y a lieu de remarquer que lorsque Jules César avait instauré son calendrier, l'Afrique du Nord était sous domination romaine.

Nos ancêtres étaient donc concernés directement par cet événement. Mais lorsque le pape Grégoire XIII l'avait réformé, nos aïeux étaient devenus musulmans et avaient leur propre calendrier.

La réforme du pape ne les avait donc pas touchés. Et ils ont continué à compter le temps suivant le calendrier de l'ancien colonisateur romain qui, faut-il le rappeler, est resté cinq siècles en Afrique du Nord.

Mais il y a un autre problème. Le

calendrier julien a accusé un retard de 10 jours sur le grégorien, or aujourd'hui, ce retard est de 12 jours. D'où sont venus les deux autres jours supplémentaires ? La réponse est déroutante. Le pape Grégoire a prévu encore de retrancher 3 jours supplémentaires sur les 400 ans après sa réforme. Il avait prévu aussi que, sur les années que Jules César avait prévues d'être bissextiles (les années 1600, 1700, 1800, 1900, 2000, 2100), seules 1600 et 2000 le seraient.

A ce jour, ce réformiste «a récupéré», à titre posthume, 2 jours... ce qui fait un total de 12 jours de différence par rapport à l'année julienne. Et, précisément, le calendrier biologique de nos montagnards a comptabilisé ces deux jours. Comment ? Tout le mystère est là ! Un mystère qui ne sera, peut-être, jamais résolu. Tant que les historiens algériens n'auront pas abordé l'histoire culturelle de notre pays..

N. M.

Notes :

- (1) En vérité, le calendrier de nos ancêtres n'a pas de date. La date qu'on lui attribue remonte à 950 avant J.-C. lorsqu'un souverain libyen SheShong I^{er} a fondé la 22^e dynastie égyptienne. S'appuyant sur le rythme immuable des saisons, nos ancêtres n'ont jamais éprouvé le besoin de le dater.
- (2) L'explication de Yennayer, très répandue depuis quelques années, et qui consiste à affirmer que Yennayer se compose de deux mots berbères (Yen = «un» et ayer = «mois») est probablement l'œuvre d'un poète trop rêveur !

Au fond de la tradition

Nos grand-mères, ces gardiennes farouches des traditions ancestrales ont réussi à transmettre, à travers les âges, le rituel de Yennayer appelé «*tabburt ouseggwass*» porte qui s'ouvre (la porte de l'année). En effet nos aïeules, à l'approche de cet événement, entament les préparatifs. Rien n'est négligé pour que cette fête sacrée se déroule dans les meilleures conditions. Quelques semaines avant le jour «*«*» On s'empresse de terminer le tissage entamé de même que tout autre œuvre inachevée. Les femmes s'attellent au nettoyage des foyers, on repeint la maison, on refait une nouvelle

décoration. On achète de nouveaux ustensiles, les 3 pierres du foyer «*iniyen*» sont renouvelées. Le jour de Yennayer, généralement un coq, engraisé dans la basse-cour exclusivement pour cette occasion, sera sacrifié au seuil des maisons. Dans la mémoire collective, ce rite a pour symbole d'emporter par le sang écoulé, les mauvais présages. Il fera donc le repas principal de la veille de Yennayer «*immensi ouseggwass*». On le prépare avec du couscous et «*achedlouh*». Ce repas du premier jour de l'an se doit d'être copieux, plusieurs autres mets seront préparés pour cette

occasion, beignets crêpes, friandises... afin que l'année à venir soit plus féconde, on mange donc à satiété. Selon la mémoire collective, les âmes de nos chers disparus reviennent sur terre la veille de Yennayer. Ils seront donc évoqués et la maîtresse de maison est tenue de mettre des cuillères à leur disposition. Après ce grand souper, il est d'usage de laisser quelques grains de couscous au fond des assiettes. On évite de nettoyer le sol ce jour-là car, selon la légende, balayer contribuerait à chasser les biens prévus pour la nouvelle année qui débute.

MOHAND-AKLI HADDADOU, ÉCRIVAIN ET PROFESSEUR DE LINGUISTIQUE BERBÈRE, AU MIDI LIBRE :

«Le rattachement du calendrier berbère à l'épisode Shéshonq valorise notre histoire et perpétue une victoire»

«Les rites et les festivités de yennayer sont en rapport avec les travaux de la terre et la symbolique de la fertilité. »

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OURIDA AIT ALI

Midi Libre : Quelle est l'origine du calendrier berbère qu'est Yennayer ?

M.A. Haddadou : Le calendrier agraire maghrébin, appelé aussi calendrier berbère est issu du calendrier romain, dit encore «julien» dont il tire l'origine de la dénomination de ses mois.

Les Romains avaient d'abord utilisé un calendrier lunaire de 304 jours répartis en dix mois de 30 ou 31 jours. L'année commençait théoriquement à l'équinoxe de printemps – mars – mais à cause de la courte durée de l'année civile, chaque mois passait par toutes les saisons. Vers 600 avant JC, Numa fit porter l'année à 355 jours répartis en 12 mois de 28, 29, 30 ou 31 jours. On ajouta plus tard un treizième mois intercalaire de 22 ou 23 jours. Ces réformes compliquées étaient loin d'être comprises de tous les Romains et il subsista dans le calcul de l'année de grandes discordances. On en vint à célébrer les fêtes du printemps en automne et celles de l'automne en hiver.

Jules César entreprit en 45 avant JC une profonde réforme conseillée par l'astronome Sosigène d'Alexandrie. Il divisa l'année en 365 jours un quart et, pour compenser ce quart, on ajouta, tous les quatre ans, un jour supplémentaire. On baptisa le septième mois du calendrier (mois appelé quintilis) et on lui donna le nom de César, julius, en français juillet.

Pour rattraper le retard causé par le calendrier antérieur, on ajouta 85 jours à l'année 46 avant JC. En 7 avant JC, on réajusta de nouveau le calendrier : le huitième mois, sextilis, qui devint augustus, août, en l'honneur d'Auguste, devint un mois de 31 jours. En même temps, le début de l'année fut ramené du 1er mars au 1er janvier.

Cependant, malgré cette réforme, le calendrier julien accusait toujours un retard de quelques minutes par an. En 326, quand le concile de Nicée l'adopta et l'imposa au monde chrétien, l'écart atteignait quatre jours. L'Eglise rattrapa le retard mais le calendrier continua à dériver si bien qu'à la veille de la réforme grégorienne, il accusait un retard de dix jours sur le temps réel. On craignait de voir bientôt célébrer la fête printanière de Pâques en été ! Le pape Grégoire XIII, qui régna de 1572 à 1585, mit au point la réforme. Il donna à l'année une durée de 365 jours 5 heures 49 minutes et 12 secondes, avec un jour supplémentaire, placé en février, tous les quatre ans. Pour effacer les 10 jours d'écart du calendrier julien, on passa, le jeudi 4 octobre 1582 au vendredi 15 octobre.

L'Eglise orthodoxe, qui a gardé le calendrier julien, fête Noël le 7 janvier. L'Angleterre, hostile à la papauté, n'adopta la réforme grégorienne



Mohand-Akli Haddadou

qu'en 1751. En Angleterre, le lendemain du 2 septembre 1752 fut le 14 et non le 13, car le calendrier julien avait perdu entre temps un autre jour. Le premier jour de l'an berbère est fêté actuellement le 12 janvier mais en réalité l'écart, de 1582 à nos jours, n'est pas de 2 jours mais de 3 car il y a un retard d'un jour tous les 128 ans ou de 3 jours tous les 400 ans, en supprimant trois jours bissextiles. D'ailleurs, dans certaines régions de Tunisie, le jour de l'an est fêté le 14 janvier.

Le calendrier julien s'est répandu au Maghreb durant la période romaine. Son influence ne s'est pas limitée aux centres de colonisation puisque les dénominations de ses mois se retrouvent partout y compris dans les régions qui, comme le Sahara, ont échappé à la conquête romaine. La conquête arabe le chassa des villes et de l'administration où elle remplaça par le calendrier hégrien, mais il demeura dans les campagnes parce qu'il est plus conforme aux rythmes des travaux agricoles que le calendrier arabe lunaire qui ne tient pas compte des saisons. Ce phénomène n'est pas particulier au Maghreb puisqu'on le retrouve en Egypte, principalement chez les Coptes, chrétiens, mais aussi chez les populations musulmanes de ce pays.

D'où vient la dénomination de Yennayer ?

En Algérie et au Maghreb le premier jour de l'année est dénommée par rapport au mois, Yennayer (on dit aussi Innar, Nnayer etc.) qui vient du latin januari, qui a donné en français janvier. D'ailleurs tous les mois de ce calendrier viennent du latin : furar (février), maghrès (mars), yebrir (avril), mayyu (mai) etc.

Si le calendrier berbère a emprunté au calendrier julien sa nomenclature de mois, il n'a repris ni ses festivités ni ses rites. Ainsi, on n'y trouve aucune trace des calendes, des nones et des ides.

Les rites et les festivités sont ceux de la tradition berbère, tous en rapport avec les travaux de la terre et la symbolique de la fertilité. Chaque mois, chaque saison correspond à une activité agricole.

Le premier Yannayer marque la victoire des imazighenes sur le pharaon qui prouve le degré d'organisation de ce peuple, qu'en pensez vous ?

La victoire du pharaon d'origine berbère Sheshonq sur les armées égyptiennes est un fait historique établi. Rappelons qu'en 945 avant J.C, un membre de la tribu des Mashawash devint, à Bubastis, pharaon, sous le nom de Sheshonq 1er, fondant la première dynastie berbère d'Egypte. Sheshonq avait vaincu les armées égyptiennes et avait même envahi la Palestine. La Bible qui l'appelle Sesac, rapporte qu'il avait écrasé les troupes du roi de Judée Roboam et pillé les trésors du temple de Salomon à Jérusalem. Des fresques du mur nord du temple d'Ammon, à Karnak, célèbrent cette éclatante victoire du souverain berbère qui compte parmi les pages les plus prestigieuses de l'histoire de l'Egypte. Cependant, le rattachement du nouvel an à cet épisode est une légende ! La raison est que ce calendrier n'a pas de millésime et qu'il ne se rattache à aucun événement, contrairement au calendrier grégorien qui se rattache à la naissance du Christ ou du calendrier hégrien, rattaché à l'exil du Prophète Mohammed (QSSSL) de la Mecque à Médine. Le rattachement du calendrier berbère à l'épisode de Shéshonq est récent. C'est en tout cas un rattachement heureux puisqu'il valorise notre histoire et perpétue une victoire. C'est une bonne chose pour les jeunes générations !

Yennayer revient avec plus d'engouement ces dernières années, Pourquoi ?

Les Algériens ont toujours fêté Yennayer, dans les campagnes comme dans les villes, dans les régions berbérophones comme dans les régions arabophones, mais les médias ne s'y intéressaient pas, parce qu'il y avait une sorte de boycott sur la culture nationale. Les choses ont depuis changé : la berbérité est aujourd'hui reconnue comme faisant partie du patrimoine culturel algérien, rien de plus naturel qu'on la valorise, à travers sa langue mais aussi ses festivités. D'ailleurs Yennayer est fêté officiellement, à travers le HCA, qui relève de la présidence.

Cette fête a-t-elle pour objectif de véhiculer un message ?

Ce message, c'est celui d'une culture algérienne authentique, partagée par tous les Algériens, de Tlemcen à Annaba, d'Alger à Tamanrasset...

O. A. A.

Célébration de Yennayer 2961

Ghardaïa accueille les festivités

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL : MASSINISSA BENLAKEHAL



La capitale du M'Zab, Ghardaïa, abrite durant deux jours (11 et 12 janvier) les festivités du Nouvel An amazigh «Yennayer 2961». Organisé par le Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA) en collaboration avec la wilaya de Ghardaïa, la cérémonie d'ouverture s'est déroulée hier avec une participation importante. Le choix de la région pour y tenir les festivités n'est pas fortuit, a-t-on expliqué auprès des organisateurs. «Nous visons la promotion de tamazight dans une région aussi importante que Ghardaïa», a indiqué Si El Hachemi Assad, chargé du département culturel au HCA. Il y a un relais associatif important dans la wilaya de Ghardaïa, a-t-on expliqué, et qui est le résultat d'une décennie d'efforts et de travail. «Il existe un relais d'associations à Ghardaïa qui fait un travail magnifique en plus de la société civile qui adhère au projet de l'institution pour promouvoir la culture berbère», a affirmé M. Assad.

S'agissant de Yennayer, cet événement est célébré chaque année, dans le cadre du programme du Haut Commissariat à l'amazighité (HCA), bien qu'il demeure non inscrit dans les registres de l'Etat, comme officiel, à l'instar des autres dates fêtées comme tel. «Nous avons un plan d'action assez riche», a expliqué notre interlocuteur. A ce propos, M. Assad confiera que, par ailleurs, le programme tracé pour 2011 est très riche et varié. Pour Yennayer, il s'agit selon lui, d'un référent commun à tous les Algériens. Dans le cadre de cette célébration, plusieurs artistes, écrivains, professionnels du monde de l'édition et de la culture, en sus des enseignants se retrouvent, a souligné M. Assad, pour partager un moment de convivialité et de fraternité. Durant deux jours, donc, la ville de Ghardaïa, viT un mouvement de fête, avec au programme, des tables rondes pour aborder la question de Yennayer, comme évènement d'envergure nationale, des récitals poétiques divers et des soirées artistiques.

Au programme se tiennent plusieurs expositions/vente de livres, avec la présence de maisons d'édition. La poterie et les bijoux traditionnels sont également exposés pour le public ghardaoui. L'art culinaire a lui aussi été au menu du salon avec plusieurs produits du tiroir kabyle, entre autres. Les robes kabyles ont également été au rendez-vous.

Le salon a drainé un nombre important de visiteurs, notamment parmi les habitants de la ville, durant la première journée

Les perspectives annoncées, selon notre interlocuteur, notamment pour l'année qui s'entame, sont de s'investir dans le scolaire, en l'occurrence, auprès des élèves en partenariat avec le ministère de l'Education nationale. «Notre espoir est de voir la langue tamazight enseignée à Ghardaïa». A ce sujet, un travail de proximité sera fait avec les autorités de la wilaya afin d'intégrer l'enseignement de la langue tamazight dans les écoles de la région du M'Zab, a-t-on rassuré sur les lieux.

M. B.

ASSOCIATION CULTURELLE DES JEUNES ALGÉROIS

De la culture au service de la jeunesse

C'est dans un petit siège très modeste à Vieux Kouba, dans la capitale, que s'est installée, depuis la fin 2008, l'association culturelle des jeunes Algérois. Une association productrice d'art et de beauté.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Il sont quelque 20 jeunes à y évoluer. Chacun dans son domaine, musical ou artistique, est un créateur de première qualité. Musique, dessin, art plastique, comédie font le charme d'une diversité et richesse culturelle qu'adopte aujourd'hui, comme plusieurs autres villes algériennes, la capitale. «*Ce petit siège est en quelque sorte une planète à part, un univers de découvertes qui rassemble des passions, des ambitions et aussi des avenir de jeunes qui croient tellement en la beauté de la vie dans un monde plein d'art et de création*», soutient Djamel Amrani, le parrain de ces jeunes. «*J'ai toujours cru que cette jeunesse a beaucoup de choses à dire et à faire aussi et la culture et l'art sont à mon avis le meilleur champ d'évolution d'une jeunesse créative et ambitieuse qui n'a juste pas trouvé des occasions pour se prouver*», ajoute-t-il. Attiré par la poésie, la littérature et l'histoire ancienne, le jeune président d'honneur de la jeune association a décidé de s'imposer dans un monde, selon lui, «*occupé par les grands noms seulement, et les jeunes talents n'ont hélas pas place*».

«*Personnellement, j'ai eu beaucoup de chance parce que j'avais quand même un minimum de moyens et de soutien aussi de la part de mon père qui est du milieu culturel ce qui m'a permis de promouvoir et de paraître un peu sur la scène et j'ai même eu de modestes participations dans le monde de la littérature, notamment l'histoire*», ajoutera-t-il.

«*Dans mon parcours j'ai rencontré de nombreuses personnes toutes talentueuses et dans différents domaines, ce qui m'a poussé à réfléchir à la fondation d'une association qui accueille désormais aujourd'hui tous les jeunes talentueux dans différents genres artistiques et culturel et nous avons débuté chez moi tou-*



jours à Kouba avant d'arracher ce petit siège qui se transforme petit à petit en un réel petit centre culturel ouvert à tous et qui n'a qu'un objectif : favoriser les rencontres entre jeunes artistes et promouvoir la création artistique et culturelle». Tout comme les jeunes talentueux de plusieurs régions du pays, les membres de l'association culturelle des jeunes Algérois, croient fermement qu'ouvrir un espace culturel, c'est casser les ghettos pour une jeunesse pleine de talent et de créativité mais qui n'a seulement pas eu l'occasion de prouver son existence et montrer son savoir-faire. Ces jeunes ont voulu, à leur manière, prouver que les jeunes Algériens ont d'énormes capacités chacun dans son domaine, mais pour le moment ils ne trouvent que des barrières qui bouchent leurs horizons et limitent leurs ambitions. Il faut dire que le siège de l'association est devenu dans un temps record un lieu convivial où des jeunes se retrouvent pour découvrir des artistes de tous les horizons. Toutes les cultures et les arts se rencontrent ici et ressortent avec une âme algérienne qui prouve magnifiquement bien son ouverture sur le monde et sur l'autre. Une âme très large qui accepte tout, l'essentiel est que ça soit beau. Ladite association est devenue aussi un petit laboratoire où on essaie de mélanger des genres musicaux, des sons, des voix, où chacun peu apporter un plus afin de donner un produit final plein de charme et de créativité. Elle

est très riche avec la le diversité d'arts qu'elle contient et l'émulsion de musiques : châabi, rai, rock, jazz et et autre blues. Des poètes nous font parfois goûter à la magie de la mélancolie, mais aussi des peintres qui nous apprennent à aimer ce silence muet dans l'image mais très bavard dans le sens qu'exprime un tableau artistique. Pour le début de cette année, les membres de l'association ont organisé plusieurs activités culturelles dont des soirées de poésie où de grands noms et de jeunes talents ont partagé leur passion et leur amour de la belle parole, des concerts de rap, de jazz, dans différentes salles d'Alger. Et pour fêter Yennayer, l'association organisera demain des rencontres et des concerts pour perpétuer les traditions et les coutumes des ancêtres. En cette occasion, une exposition d'artisanat est prévue au centre culturel de Kouba, affirme M Amrani.

Cette véritable pépinière de talents qui est encore très jeune mais qui agit comme les grandes au profit de cette jeunesse talentueuse qui explosent d'énergie et qui ne veut qu'un peu plus d'attention et de chance pour s'exprimer et s'épanouir, n'attend à présent qu'un petit plus de la part des autorités concernées puisque l'essentiel, elle l'a, le talent, l'énergie de la jeunesse et la bonne volonté. Il reste un bon accompagnement financier et un encadrement pour que cette jeunesse puisse donner le meilleur d'elle-même. **C. K.**

L'ASSOCIATION CULTURELLE ALLA OUZERF DE TIPASA

Pour que la tradition de Yennayer perdure

PAR KAHINA KAHLAL

À l'instar de plusieurs autres wilayas, Tipasa s'est préparée depuis plusieurs jours déjà à fêter Yennayer 2961, le nouvel an berbère, une tradition bien ancrée dans les mœurs de la population locale. Le mouvement associatif s'est donc lancé dans la réalisation d'un programme culturel très riche. Cette année, c'est au tour de l'association culturelle Alla Ouzerf, de la commune de Hadjret Ennouss, en collaboration avec les collectivités locales de préparer la fête des anciens. Un programme culturel très varié a

débuté hier et s'étalera jusqu'à demain dans le but de promouvoir l'activité culturelle dans la région mais aussi pour garder vivant ce mythe fondateur de la société et la culture amazighe dans notre pays. La première journée était l'occasion pour inaugurer une exposition historique de ladite association et ce, à la bibliothèque communale, suivie d'une conférence intitulée «*Yennayer de Chachnaq à Chain Achoura*». Dans la soirée, par contre, les Tipasiens ont eu droit à une soirée musicale bien animée par le groupe Iyourayene. La nouveauté cette année, est que l'association

organisera, demain, un concours d'art culinaire traditionnel avec la présentation de mets ancestraux typiques de la région, dont les fameuses galettes de sardines et autres boulettes composées d'une variété de plantes. Il faut dire que cette tradition qu'on a fini par célébrer automatiquement, sans même connaître son sens, était pour les anciens Amazighs une double fête : le début de la période agraire et l'ouverture d'une porte vers le futur, que les Amazighs baptisent «La porte de l'année». Une porte qui s'ouvre sur beaucoup d'espérances et de projets. **K. K.**

L'ASSOCIATION SOS HÉPATITES

Vers l'élaboration d'un plan national de lutte

L'association SOS hépatites a tiré, avant-hier, la sonnette d'alarme sur la nécessité de l'élaboration d'un plan national de lutte contre les hépatites en Algérie, sachant que le nombre de personnes atteintes de cette maladie est de plus de 1,5 million d'individus, dont 75 % ne présentent pas les symptômes de la maladie. Selon M. Boumag qui s'est exprimé, mardi dernier à l'occasion de la célébration de la Journée nationale des hépatites, «*la prévention, le dépistage, le diagnostique et la prise en charge constituent assurément des volets très importants dans le cadre de la lutte contre les hépatites d'autant que cette maladie*

est asymptomatique». Le président de cette organisation a donc appelé, dans ce cadre, à la «*coordination des efforts de toutes les parties concernées*» afin que les 700 malades qui attendent d'être soignés soient pris en charge «*dans les plus brefs délais*». M. Bouallag, qui a appelé à l'élaboration d'un plan national de lutte contre cette maladie grave, a relevé que l'hépatite induit un «*énorme fardeau financier*», précisant que le coût de la prise en charge d'un malade atteint de l'hépatite B s'élève à 3 millions de dinars, alors que celui de l'hépatite C revient à 1,44 million de dinars, «*cela sans compter les examens complémentaires lesquels s'élèvent à*

50 millions de centimes». Le Pr Debzi Nabil, hépatologue au CHU Mustapha Pacha, membre du conseil scientifique de l'association SOS Hépatites, a mis l'accent, pour sa part, sur le fait que le vaccin de l'hépatite B ne suffit pas, à lui seul, pour faire face à la propagation du virus. «*La prévention, ce n'est pas uniquement le vaccin. Une hygiène hospitalière est nécessaire, voire vitale*», a-t-il insisté, appelant à une meilleure connaissance de la situation épidémiologique et à la mise en place de centres thérapeutiques pour pouvoir assurer la qualité du traitement.

C. K.*Mots sur Maux*

DONNER LA PAROLE AUX JEUNES

PAR DJAMEL AMRANI *

Le jeune Algérien et peut-être encore plus l'Algérois, explose d'énergie et a un grand potentiel dans tous les domaines. Tout ce qui lui manque est de l'assistance et de l'encouragement de la part de la société. La volonté est là mais les moyens font défaut. L'art et la culture sont des moyens d'expression, de création et de développement aussi donc pourquoi on n'investirait pas dans ce champ encore fertile... Peu de moyens pourront pourtant faire l'affaire. Cette jeunesse a juste besoin d'être écoutée et encadrée pour donner son meilleur. La culture ouvre l'esprit sur les horizons très lointains et notre jeunesse peut être très productive si juste elle trouve une petite occasion pour exprimer son savoir-faire.

Il faut que toute personne sache que chaque réussite est sûrement semée d'embûches et le plus efficace est bien celui qui résiste pour atteindre son but. Il est vrai que le domaine de l'art est encore dans un stade primitif chez nous, notamment dans plusieurs régions qui ont leurs spécificités et toute chose nouvelle est très vite rejetée par la société, mais il faut savoir apporter et surtout faire accepter le nouveau, mais seulement en se montrant très fort et courageux. Il est vrai aussi que de nos jours l'art et la musique sont encore mis à l'écart et ont cédé une grande place au Net, aux nouvelles technologies et au football, ce qui a poussé des milliers, si ce n'est des millions de jeunes talentueux dans les différents domaines d'art, à se mettre à l'ombre et se montrer très timides. Mais il faut aider cette jeunesse qui a beaucoup à dire et à exprimer à travers la musique, le dessin, la poésie et beaucoup d'autres arts un peu perdus dans la multitude de nos problèmes de tous les jours et de nos maux sociaux. Il est temps de se mobiliser pour une meilleure promotion de l'art et de la culture. Il est temps de donner la parole à la jeunesse et la pousser à s'ouvrir sur le monde pour avancer et bâtir un futur meilleur.

D. A.**Président de l'Association culturelle des jeunes Algérois*

Si vous désirez vous faire connaître, cet espace est celui de la vie associative. Envoyez vos suggestions sur notre e-mail : midi-association@lemidi-dz.com

FOOTBALL

QUATRE COACHS ÉTRANGERS REMERCIÉS À LA PHASE ALLER

Le savoir-faire étranger ne fait plus recette ?

Les entraîneurs étrangers sont de plus en plus sollicités par les formations algériennes que ce soit en ligue une ou deux. En position de force ces derniers temps, ces « techniciens » venus d'autres cieux négocient leurs salaires dans la plupart du temps à prix exorbitants, sans pour autant garantir des fois des résultats probants.

PAR MOURAD SALHI

Sur les six entraîneurs étrangers qui ont pris les commandes des clubs algériens, pendant cette phase aller du championnat national, qui s'est achevée lundi alors qu'il lui reste encore deux journées à disputer, et deux matchs de mise à jour, quatre d'entre eux ont déjà quitté ou prématurément après même pas six mois du travail, pour différentes raisons. Lorsqu'une formation comme le Real Madrid, le Barça, Chelsea ou autre dont le niveau est de taille, fait appel à un nouvel entraîneur, ce dernier présente aussitôt les grandes lignes du contrat d recrutement, notamment la durée, le salaire ainsi que son plan de travail et les objectifs fixés avec la partie concernée, chose qui n'est pas faite dans notre pays, lorsqu'un grand club comme la JS Kabylie ou l'ES Sétif ou encore le MC Alger, recrute un entraîneur étranger. Rien ne filtre ou presque, les responsables des clubs se contentent de donner uniquement la durée du contrat.

En Algérie, lorsqu'un club n'a plus de coach, c'est en Europe surtout que les regards des dirigeants se braquent vers l'étranger pour dégouter un technicien. Même s'il n'est pas connu, le club lui fera un nom et lui montrer quelques jours après la porte de la sortie. L'intérim sera assuré sans aucun doute par un entraîneur local qui sera installé provisoirement en attendant l'arrivée d'un « technicien d'expérience ».

A titre d'exemple, la JS Kabylie, celle qui a consommé depuis quelques temps peut-être le plus grand nombre d'entraîneurs étrangers, n'a en aucun moment réussi à garder l'un d'eux pour une longue durée. Alain Geiger, l'entraîneur suisse qui a, pourtant, fait un travail accompli en ligue des champions africaine, en amenant les coéquipiers de Saad Tadjer jusqu'aux demi-finales, et après une série de mauvais résultats qui prédisaient une désastreuse première phase du championnat, il a quitté ou a été « remercié » sans préavis pour s'envoler en Égypte et remplacé par l'ex-entraîneur de l'Olympique de Beja de Tunis, l'Algérien Rachid Belhout. L'Entente de Sétif avait, elle aussi, recruté l'Argentin Giovanni Solinas. Tout comme son confrère, ce coach dépose sa démission au lendemain du sacre final en coupe de l'Union nord africaine de football (UNAF) remporté

haut la main face El Nasr de la Libye au stade du 5 juillet. Aucune suite n'a été donnée concernant ce départ inattendu, les responsables de la formation de la capitale des Hauts Plateaux se contentant de dire que Solinas a quitté le club en raison de problèmes familiaux. Pour combler le vide et éviter une quelconque perturbation, l'Entente a sollicité les services du Palestinien Said Hadj Mansour. En ligue deux, l'entraîneur brésilien du MO Constantine, Miguel Alvès a vécu le même sort.

C'est dire, hormis quelques exceptions bien précises, à l'image de l'argentin Gamondi qui est toujours à la tête du CR Belouizdad et le Français, Alain Michel au MC Alger qui sont toujours dans leur poste, le produit étranger n'a jamais réussi pour les clubs professionnels algériens. Certes, l'objectif derrière tous ces recrutements c'est d'inculquer aux joueurs un certain savoir et une nouvelle formule du football moderne grâce évidemment à la compétence étrangère, reste que la plupart des entraîneurs venus de l'autre côté de la Méditerranée échouent sur toutes les lignes. Le retour à la base est indispensable, les entraîneurs étrangers recrutés par les clubs algériens se voient octroyer les pleins pouvoirs, donc, faire confiance aux entraîneurs locaux permet aux clubs non seulement de faire des économies en matière de dépenses, mais également donner la chance au produit local qui confirme de plus en plus ses compétences, comme l'atteste évidemment la réussite de Djamel Maned à la JSM Bejaia et Meziane Ighil avec l'ASO Chlef et autres, sans pour autant exclure bien évidemment les compétences étrangères à valeur ajoutée.

M. S.

SELON LE JOURNAL "L'EQUIPE"

L'Olympiakos s'intéresse à Djamel Abdoun



Le journal spécialisé français "L'Equipe" a confirmé dans son édition de mardi l'intérêt que portent les Grecs de l'Olympiakos pour le milieu international algérien de l'AO Kavala (1ère div. grecque), Djamel Abdoun. "La formation grecque doit d'abord se libérer de l'ex-Sochalien Jaouad Zaïari, peu utilisé cette saison, avant de pouvoir recruter le meilleur passeur du championnat (grec), sous contrat avec Kavala jusqu'en 2013", écrit encore le quotidien. L'intérêt de l'Olympiakos pour Djamel Abdoun avait été révélé en décembre dernier par la presse grecque sans être confirmé toutefois par l'intéressé lui-même. Meilleur passeur du championnat grec et élu à deux reprises joueur de la journée depuis le début de la saison, Djamel Abdoun a suscité énormément de convoitises avant même le début du mercato d'hiver, ouvert début janvier. L'autre club grec du PAOK Salonique s'était déjà manifesté pour l'ancien joueur du FC Nantes, rappelle-t-on.

Mohamed Chakouri libéré

Le latéral droit algérien de, M o h a m e d Chakouri a été invité par son club à se trouver un nouveau club employeur cet hiver, rapporte lundi le site officiel de Charleroi. En manque de temps de jeu cette saison où il n'a joué qu'une seule fois en Championnat, Mohamed Chakouri (24 ans), "est donc libre de s'engager là où il le souhaite", ajoute la même source. Le contrat du joueur algérien, qui porte les couleurs des Zèbres depuis 2008, prend fin le 30 juin 2011.



José Mourinho élu meilleur entraîneur de l'année 2010

L'entraîneur du Real Madrid, le Portugais José Mourinho, a été élu lundi meilleur entraîneur de l'année 2010 par la Fédération internationale de football (Fifa). Surnommé le "Special One", Mourinho a devancé le sélectionneur des champions du monde espagnols Vicente Del Bosque et l'entraîneur du FC Barcelone Josep Guardiola. Après avoir remporté la Ligue des champions européenne avec l'Inter, il est devenu le troisième entraîneur à gagner la C1 avec deux clubs différents (FC Porto en 2004 et Inter Milan), après Ernst Happel

(Feyenoord Rotterdam 1970 et Hambourg 1983) et Ottmar Hitzfeld (Borussia Dortmund 1997 et Bayern Munich 2001). Le Portugais avait répondu, le 23 décembre, aux rumeurs annonçant une possible victoire de Del Bosque à l'occasion du prix du meilleur entraîneur, décerné pour la première fois par la Fifa. "Moi, j'ai fait mon choix, avait-il déclaré. Onze mois de travail, 57 matches joués, trois titres dont le plus important de tous, +LE+ tournoi, la Ligue des champions. J'ai tout gagné, je ne peux pas faire plus, pareil pour les joueurs".

BALLON D'OR 2010

Lionel Messi haut la main



L'Argentin Lionel Messi (FC Barcelone) a remporté le Ballon d'Or 2010, décerné lundi à Zurich par des journalistes, des sélectionneurs et capitaines des 208 équipes nationales affiliées à la Fédération internationale de football (Fifa). Messi est sacré pour la 2e fois consécutive, lui qui avait déjà remporté ce titre l'an passé. Les deux autres finalistes, et donnés grands favoris car champions du monde en titre avec l'Espagne, étaient Xavi et Iniesta (FC Barcelone). "Je ne pensais pas le gagner aujourd'hui. C'est une fierté, une satisfaction. Mes amis méritaient également de

le remporter", a déclaré le Barcelonais à l'issue de la cérémonie de remise de trophée. Lionel Messi a enchaîné les performances époustouflantes avec le FC Barcelone, mais a manqué sa coupe du monde avec une sélection d'Argentine éjectée sèchement en quart de finale par l'Allemagne (0-4).

George Weah seul joueur africain lauréat

L'ancien attaquant international du Liberia George Weah, est le seul footballeur africain à avoir été lauréat du Ballon d'Or depuis sa création en 1956, après un parcours remarquable notamment chez le club italien de l'AC Milan. Weah a inscrit en lettres d'or, en 1995 le nom de son pays, le Libéria et de l'Afrique au palmarès du prestigieux Ballon d'Or, en tant que premier joueur non-européen à recevoir cette récompense décernée chaque année pour le meilleur joueur de football de la planète. Formé au Young Survivors, puis à Bongrange Company, Weah joue par la suite à Mighty Barolle



et Invincible Eleven, les deux plus grands clubs libériens, avant de rejoindre le club camerounais du Tonnerre de Yaoundé. Un an plus tard, il est repéré par des émissaires de l'AS Monaco, alors qu'il n'a que 22 ans. La carrière de Weah prend une autre dimension avec son recrutement par le club de la capitale française, le Paris Saint Germain. A Paris, Weah s'impose comme le meilleur buteur du club en championnat de France lors de la saison 1992-1993 et pendant laquelle le PSG atteint la demi-finale de la Coupe de l'UEFA

MANQUE DE CONFIANCE, APPRÉHENSIONS OU FATALISME ?

CES ALGÉRIENS QUI NE CONSULTENT PAS DE MEDECIN

Aller chez son médecin, pour les Occidentaux, chose normale voire obligatoire, est chez nous une fatalité. Très influencés par des superstitions et de fausses croyances, très nombreux sont les Algériens qui ont vécu et sont morts sans jamais avoir consulté de médecin.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Eh oui, ça paraît pourtant bizarre, mais cela existe chez nous. Loin de parler du manque de moyens ou de l'absence quasi totale des services médicaux dans certaines régions de notre pays, notamment à l'extrême Sud ou même dans les régions montagneuses, il existe en Algérie des citoyens qui refusent catégoriquement de voir un médecin même dans les cas extrêmes.

Il faut bien dire que l'Algérien - du moins la majorité de la société algérienne - est encore très loin d'adopter cette culture de consulter périodiquement un médecin juste pour un simple contrôle comme c'est le cas en Europe par exemple. «*Déjà pour voir un médecin quand on est malade on a du mal à le faire, alors de là à aller voir un médecin juste pour un contrôle*», nous diront la majorité des personnes interrogées sur cette question. Nous avons donc approché de nombreux citoyens et médecins pour justement essayer de comprendre pour quelles raisons l'Algérien n'a pas développé une bonne relation avec le médecin. Pourquoi a-t-on perdu cette culture du médecin de la famille autrefois consulté pour le moindre problème de santé et parfois même sans avoir un problème précis ? Les avis divergent et sont parfois même contradictoires. Des profes-



sionnels croient que l'Algérien de nos jours se méfie des médecins qui perdent de plus en plus de leur professionnalisme. «*On n'a plus confiance en nos médecins puisque, malheureusement, très nombreux sont ceux qui ne courent qu'après le gain et mettent la vie de leurs patients en danger rien que pour les faire venir de nombreuses fois*», nous a avoué un médecin. Et d'autres encore, ajoutent-il, «*n'admettent pas leur incapacité devant une maladie, ce qui les mènent à induire en erreur leurs malades et cela encore parce que la loi ou encore l'application de la loi est très faible dans ce sens et l'erreur médicale est dans la plupart des cas pardonnable et banalisée, ce qui laisse le champ*

encore très libre devant ces médecins incompetents et non professionnels qui transforment hélas les vies humaines en rats de laboratoire». Mais cela n'est pas tout parce que d'autres personnes pensent que l'Algérien ne voit pas le médecin juste parce qu'il est découragé par ces prestations médicales encore très précaires et pas du tout dignes d'être humains. «*Déjà quand un malade dans un état grave aller voir un médecin on est sûrs d'être mal pris en charge et on nous fait traîner entre différents services, -même chez le privé- sans parler du secteur public où il est carrément déconseillé de voir un médecin alors qu'on n'est pas dans un stade très avancé de la maladie. Que dire*

alors d'un citoyen qui va chez un médecin pour un simple contrôle médical, il va sûrement être ridiculisé par ses proches», nous affirme une vieille Algéroise. D'autres personnes interrogées nous ont affirmé qu'elles n'aiment pas aller chez le médecin même si leur état de santé l'exige sous prétexte «*qu'un médecin rend toujours les choses plus compliquées*» ou «*on ne va jamais chez un médecin sans sortir avec l'idée qu'il faut bien profiter des jours qui nous restent parce que nous avons plusieurs maladies*» ou encore et c'est l'expression la plus répandue dans notre société, «*pourquoi mourir en bonne santé*». Très nombreux sont ces Algériens qui disent préférer mourir tranquillement et subitement même avec mille maladies non découvertes que de vivre longtemps avec la crainte de mourir d'un moment à l'autre. Mais il faut bien dire aussi que psychologiquement et même si «*l'être humain déteste l'inconnu, -ce qui l'oblige à se soucier sur le moindre changement qui lui arrive notamment physiquement-, cet même être humain, notamment celui qui vit dans une société plutôt individualiste comme est devenue malheureusement la nôtre, a peur de découvrir le danger, même le moindre qui nécessite un changement dans des habitudes et surtout la moindre dépendance à une autre personne même si elle peut nous rendre notre bonne forme, ce qui fait que de très nombreuses personnes préfèrent souffrir sans chercher à comprendre la source de leurs souffrances qui dans leur esprit une fois découverte*», nous a expliqué Mme Mammeri, psychologue. Enfin, il faut dire qu'«il vaut mieux prévenir que guérir» donc tant mieux pour les prudents qui font tout pour éviter de rencontrer ce praticien pourtant très utile pour nos petits maux.

C. K.

COCAÏNE

Pourquoi cette mode ? Comment décrocher ?

La cocaïne infiltre désormais divers milieux en Europe. Un «merveilleux» piège qui détruit, rend parano, menteur, délirant. Mais dont on peut en sortir...

Pourquoi parle-t-on tellement de la cocaïne ?

Aujourd'hui, la cocaïne est la seconde drogue consommée dans les pays européens, derrière le cannabis, et elle est nettement moins chère qu'il y a 20 ans : 60 en moyenne, soit deux fois moins (120 à 150 que dans les années 90. Longtemps épargnée, l'Europe est devenue le marché à conquérir pour compenser la saturation du marché nord-américain. Les dealers n'hésitent pas à proposer aux consommateurs habituels de cannabis de la coke gratuite pour essayer. "La cocaïne est la drogue de la société actuelle,

Les ados y sont confrontés

Les générations précédentes, au même âge, ne pouvaient imaginer essayer une telle drogue, réservée seulement aux milieux aisés. La marchandise circule partout et tout le temps, dans les soirées, aux concerts, devant le lycée...

Comment agit cette substance ?

La cocaïne est un stimulant qui entraîne euphorie, bien-être et sensation de

toute-puissance. La fatigue et les problèmes sont gommés, le doute et la peur s'éloignent... Freud parlait de «*drogue magique*», de «merveilleux remède». Vous sniffez un rail et pendant trente minutes, vous plongez dans un tsunami de bien-être.

Le problème, c'est ce qui se passe après, pendant la descente. Le manque survient quelques heures suivant la dernière prise avec des effets inverses à la montée : tristesse, sentiment de malaise, perte de l'estime de soi, désintérêt pour le sexe, parfois paranoïa chez les consommateurs réguliers, et cela dure quelques jours. Du coup, pour retrouver cet état d'euphorie, vous en reprenez. Et, comme la cocaïne coûte cher et que la descente est trop pénible, pour compenser vous allez fumer du cannabis et du tabac, prendre de l'alcool et des tranquillisants.

Quelles sont les conséquences sur la santé ?

Les risques sont sérieux : crise cardiaque, accident vasculaire cérébral, crise d'épilepsie peuvent survenir quelle que soit la fréquence de consommation et à chaque prise. Autrement dit, même si on essaie une seule fois (pour voir) ! Sachant que certains seront plus vulnérables que d'autres, et que la quantité ou la qualité du produit entrent en ligne de

compte. Par ailleurs, le partage des pailles pour sniffer entraîne des risques d'hépatites B et C et de VIH (sida). Chez les sniffeurs, elle détruit les cloisons nasales avec pour effets secondaires des saignements de nez, des rhinites et des infections. L'usage répété est à l'origine de paranoïa, d'états délirants. On ne le sait peut-être pas, mais la cocaïne est la drogue qui induit le plus de tentatives de suicides et de dépression selon les psychiatres

Rend-elle physiquement dépendant

De nombreuses idées reçues traînent à son sujet, et notamment le fait que l'on peut très bien gérer sa consommation occasionnelle, que la coke est sans danger, que la poudre ne rend pas dépendant physiquement... C'est faux. Même s'il n'existe pas de manifestations physiques aussi nettes que dans l'addiction à l'alcool, au tabac ou à l'héroïne, la dépendance physique existe bel et bien chez les consommateurs réguliers. Le manque surgit aussitôt que l'effet de la drogue s'estompe (variable selon qu'elle est fumée ou sniffée), avec une anxiété, une irritabilité, une agressivité contre soi ou les autres. Par ailleurs, ce qui fait sa spécificité, c'est le craving, qui touche les occasionnels comme les accros : l'usager

souffre d'une envie à crever de consommer. Il y a goûté, il en veut encore.

Peut-on savoir si son enfant en prend ?

Certains signes peuvent alerter : des troubles du comportement avec une irritabilité, des moments dépressifs forts, une chute des résultats scolaires, des gestes autour du nez pour les sniffeurs, des rhumes à répétition alors qu'avant l'ado n'y était pas prédisposé, des dépenses anormales...

En ce cas, les parents doivent commencer par en parler à leur enfant, consulter leur médecin

En attendant la mise sur le marché du vaccin curatif anticocaïne (actuellement en cours d'expérimentation),

plusieurs solutions sont possibles.

- Pour les ados, le travail se fera essentiellement en psychothérapie individuelle et familiale.

- Pour les adultes, un programme de traitement avec une désintoxication courte sur trois semaines en consultation, voire en hospitalisation si nécessaire.

Il faut savoir que les antidépresseurs, les neuroleptiques, les stabilisateurs d'humeur (comme le lithium) ne fonctionnant pas du tout pour supprimer la dépendance à la cocaïne.

Grégoire promet une tournée remplie d'émotions

Grégoire prépare activement sa nouvelle tournée. Le chanteur, qui connaît le succès grâce à son second album, *Le même soleil*, veut partager de nombreux moments d'émotion avec son public sur scène.

Grégoire était attendu au tournant avec son second album. Après l'énorme succès de son premier disque produit par les internautes sur My major company, le chanteur avait beaucoup de pression sur les épaules. Quelques mois après la sortie de l'opus, *Le même soleil*, le pari est gagné puisque Grégoire est déjà Disque de platine.

Le jeune homme prépare sa tournée et est excité à l'idée de retrouver son public sur scène. "Pour le premier album, nous sommes très vite partis sur scène sans forcément prendre le temps d'y réfléchir. Pour *Le même soleil*, nous nous sommes plus investis. Il a fallu tout mettre en place, puis habiller le spectacle pour créer quelque chose d'unique", explique-t-il à TVMag.

Pour cette seconde tournée, qui débutera en avril prochain, Grégoire souhaite proposer un spectacle plus abouti et différent de ses précédents concerts. "J'ai envie de faire autre

chose qu'un banal show où j'enchaînerai les titres. Je veux procurer des émotions. Je ponctuerai, par exemple, le spectacle de citations qui m'ont inspiré et que je veux partager avec le public. J'espère qu'ainsi les gens sortiront de mon concert l'esprit ouvert", avoue-t-il.



ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR

1998 Intrigues amoureuses à la Maison-Blanche



Une ancienne employée de la Maison-Blanche transmet ce jour au procureur Kenneth Starr des enregistrements de conversations téléphoniques qu'elle a eues avec Monica Lewinsky. Ainsi sera déclenchée "l'affaire Lewinsky", qui amènera le président Bill Clinton à témoigner devant le Grand jury.

2000 Pinochet acclamé

La Grande-Bretagne déclare que le général Augusto Pinochet est inapte à subir son procès en Espagne pour des raisons de santé mais tout à fait capable de retourner en avion (une douzaine d'heures de vol) au Chili où plus de 3.000 personnes seraient mortes sur son ordre direct ou indirect. Quand il arrive dans son pays, cet homme, bien trop faible pour subir un procès, descend seul les escaliers de l'avion sous les vivas de la foule. C'est vrai qu'il était gravement malade !



2006 Illuminé ou criminel



Ali Agça avait 23 ans quand il avait essayé de tuer le pape Jean-Paul II en 1981. Il est maintenant libre. Après avoir passé 25 ans incarcéré, Ali Agça est sorti de prison ce jour. Agça est maintenant âgé de 48 ans. Son avocat doit le conduire dans un centre de recrutement de l'armée puis à un hôpital militaire. Il s'agit d'une procédure de routine. Rappelons que

le 13 mai 1981, Ali Agça avait tiré sur Jean Paul II sur la place Saint-Pierre, le blessant grièvement à l'abdomen et le touchant aussi à la main gauche et au bras droit. Deux ans plus tard, Jean-Paul II avait rencontré Ali Agça dans sa prison italienne et lui avait pardonné son geste.

2007 Arrestation d'Isabel Peron

Isabel Peron, l'ancienne présidente de l'Argentine, a été arrêtée ce jour à Madrid (Espagne) alors qu'elle était âgée de 75 ans. En vertu d'une accusation de la justice argentine sur la disparition d'un opposant politique - Hector Fagetti Gallego disparu le 25 février 1976 - durant sa présidence - de 1974 à 1976 - Dans la procédure judiciaire, le juge lui a demandé si elle acceptait d'être extradée, Madame Peron a refusé. Elle fut remise en liberté provisoire assortie d'un contrôle judiciaire. La justice espagnole s'est montrée clémentine pour la vieille dame



2010 Haïti foudroyée

Un violent séisme de magnitude 7 à l'échelle de Richter a frappé Haïti peu avant 17h, le 12 janvier, causant d'importants dommages, principalement à Port-au-Prince. Des centaines de personnes seraient mortes et plusieurs sont emprisonnées sous les décombres. À la tombée de la nuit, des témoins rapportaient que le chaos régnait dans la capitale, Port-au-Prince. La secousse, d'une magnitude de 7,0 sur l'échelle de Richter, aurait duré plus d'une minute. Elle a complètement dévasté la capitale de 2,3 millions d'habitants. Plusieurs des grands édifices du centre, à commencer par le Palais présidentiel, véritable orgueil de la capitale, ne seraient plus que des amas de ruines. Des hôpitaux, des hôtels et des écoles auraient été fortement endommagés.



LE CARNET DU MIDI

1628 CÉLÈBRE POUR SES CONTES POUR ENFANTS



Charles Perrault, né ce jour, est un écrivain français resté célèbre pour ses Contes issus de la tradition orale. En 1695, Perrault perd à la fois son poste à l'Académie (Colbert est mort) et sa femme. Il décide de se consacrer à l'éducation de ses enfants et écrit les Contes de ma mère l'Oye. Le genre des contes de fées est à la mode dans les salons mondains : les membres de la haute société assistent aux veillées populaires et prennent note des histoires qui s'y racontent. Son recueil intitulé Contes de ma mère l'Oye, où les contes sont à la fois d'inspiration orale (la "Mère l'Oye" désigne la nourrice qui raconte des histoires aux enfants) et littéraire (Boccace avait déjà écrit une première version de la Belle au Bois dormant). En fait, il est l'un des premiers, sinon le premier, à édulcorer les contes populaires, dont les versions d'origines étaient bien plus crues. Les principaux contes sont : La Belle au Bois Dormant, Le Petit Chaperon Rouge, Barbe Bleue, Le Chat Botté, Les Fées, Cendrillon ou La Petite pantoufle été mis en bande dessinée et en film par Disney.

1936 L'HOMME QUI A SAUVÉ L'UNITÉ DU PAYS



Le général Émile Lahoud, maronite, est né ce jour d'une mère arménienne. Il est resté à la tête du Liban durant six longues années. À l'issue de son mandat de six ans, en 2004, aucun consensus ne se dégageant pour lui trouver de successeur, la majorité de l'époque envisageait d'adopter une loi organique prolongeant son mandat de trois ans. Pour ses partisans, Émile Lahoud a reconstitué l'armée libanaise à l'issue de la guerre civile en la plaçant au service de l'État et non de communautés ou de factions. Pour ses détracteurs, il a laissé s'éterniser la présence militaire syrienne voulue par l'accord de Taëf, de sorte que le Liban s'est longtemps trouvé sous la tutelle syrienne. Ses détracteurs le soupçonnent aussi d'être directement impliqué dans l'assassinat de son ancien Premier ministre Rafiq Hariri avec lequel il entretenait des relations conflictuelles.

1944 LE PLUS GRAND RIVAL DE MOHAMED ALI

Joe Frazier, boxeur américain des années 60 et 70 voit le jour en Caroline du Sud. La boxe, au départ il la pratique pour perdre du poids. Il débute sa carrière professionnelle à Philadelphie, sa ville. Du 16 août 1965 au 25 juillet 1966, il remporte 11 combats (tous par K.-O.), aucune défaite ni aucun nul, des victoires expéditives : seul un de ses adversaires dépasse le 5e round. À la fin de l'année 1967, Joe s'est fait un nom. Boxeur de Philadelphie jusqu'à Los Angeles et New York, invaincu avec 19 victoires dont 17 K.-O., ce gros cogneur impressionne. Champion officiel, Mohamed Ali s'est vu retirer le titre pour avoir refusé d'être incorporé dans l'armée américaine, Frazier sait qu'il sera crédible seulement par une victoire sur Ali. Joe est favorable à son retour et à la restitution du titre à l'ex-champion, mais Ali l'ignore et se moque de lui. C'est le début de leur fameuse rivalité et d'une longue série de diatribes humiliantes d'Ali qui ne cesseront qu'en 1975. Le 8 mars 1971, dans un Madison Square Garden rempli à bloc, Frazier gagne son combat contre Mohamed Ali au 15e round. Mohamed Ali reprendra sa revanche tout en honorant son adversaire et dire de lui "C'est le boxeur de tous les temps... après moi bien sûr."



1948 L'HOMME AUX 1.000 MAGASINS



Alain Afflelou est un opticien français qui est né ce jour en Algérie, plus précisément à Sidi Bel-Abbès. Diplômé de l'école supérieure d'optométrie de Paris en 1972, il décide de lancer sa propre affaire et devient le fondateur et le dirigeant de son réseau de point de vente d'optique éponyme en 1978. Alain Afflelou est une enseigne de plus de 1.000 magasins répartis entre plusieurs pays dont plusieurs centaines en France ! La chaîne d'opticien et de conseil se fait spécialiste dans la vente de lunettes de soleil, lunettes de vue, lentilles de contact et de montures.

1976 LA REINE DU CRIME

Dame Agatha Christie, née Agatha Mary Clarissa Miller est cette grande romancière britannique qui s'est spécialisée dans le polar. Son nom du reste est associé au célèbre détective Hercule Poirot et Miss Marple, détective amateur. Son succès est assuré grâce aux personnages de Hercule Poirot et de Miss Marple. Ses ouvrages se succèdent ensuite au rythme d'un ou deux par an. Agatha Christie a publié plus de 80 romans, pièces de théâtre et recueils de nouvelles traduits dans le monde entier. Une grande partie d'entre eux se déroule à huis clos, ce qui permet au lecteur d'essayer de deviner le coupable avant la fin du récit. Une grande partie de ses romans et nouvelles a été adaptée au cinéma ou à la télévision, en particulier Le Crime de l'Orient-Express. Agatha Christie meurt ce jour. Elle suit de peu ses personnages fétiches, car Hercule Poirot s'éteint en août 1975, Miss Marple en 1976.



DIABÈTE

Le Mediator, un "vrai risque" pour certains patients

Le Mediator, médicament destiné aux diabétiques en surpoids et largement détourné comme coupe-faim a pu présenter un vrai risque pour certains patients, a reconnu pour la première fois le laboratoire Servier qui produit ce médicament. "Je veux être très claire: nous ne nions pas que le Mediator ait pu présenter un vrai risque pour certains patients", a déclaré Lucy Vincent, chargée des relations extérieures de Servier. Mme Vincent a cependant repris l'argumentation du groupe pour se défendre, en faisant valoir que les calculs du nombre de victimes "ont été réalisés à partir d'une population qui avait pris du Mediator, sans tenir compte apparemment des autres pathologies dont pouvaient souffrir ces patients". Le parquet de Paris a ouvert une enquête préliminaire sur le Mediator, un médicament accusé d'avoir entraîné la mort de plusieurs centaines de patients. Le groupe s'était initialement défendu dans cette affaire en évoquant, en novembre, des "hypothèses fondées sur des extrapolations". "Je suis soulagé que le laboratoire reconnaisse sa part de responsabilités dans ce scandale, c'est un vrai tournant dans sa stratégie", a réagi l'avocat de trois victimes ayant porté plainte dès novembre, Me Charles Joseph-Oudin. Le Mediator est accusé d'avoir causé de graves problèmes cardiaques et pourrait être responsable de 500 à 2.000 décès, selon les estimations réalisées pour l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (AFSSAPS).

SYMPTÔMES DE LA GRIPPE

Comment les reconnaître?

On vous dit tout sur la grippe : ses modes de transmission, ses symptômes, pour mieux la reconnaître et mieux la combattre. La grippe est une maladie d'origine virale bénigne mais particulièrement contagieuse. Elle se transmet par les postillons, la toux, les éternuements et les mains. Chaque année, la grippe touche des millions dans le monde Les premières épidémies ont généralement lieu début novembre. Les virus grippaux pathogènes pour l'homme se classent en 3 groupes (A, B et C). Ils ont la propriété de muter leur capital génétique, c'est-à-dire de se modifier au fil du temps. C'est ainsi que de nouveaux virus de la grippe apparaissent chaque année.

Les différentes phases de la maladie

L'incubation est une phase silencieuse d'une durée de 2 à 5 jours. Puis, l'état grippe se manifeste brutalement par une fièvre supérieure à 38,5 °C : c'est l'invasion fébrile accompagnée de frissons, de maux de tête, d'une sensation de malaise général et de douleurs diffuses dans les muscles et les articulations qui peuvent persister plusieurs jours. S'ajoutent parfois des signes d'irritation conjonctivale, laryngo-trachéale ou bronchique (toux sèche).

Des troubles digestifs peuvent également apparaître

La grippe évolue vers la guérison en quelques jours (de 3 à 5 jours, parfois plus) mais une période de fatigue généralisée peut persister plusieurs semaines (convalescence). En général, le traitement repose sur une cure de paracétamol (Doliprane®, Efferalgan®...) qui a un effet antipyrétique (fait baisser la fièvre) et antalgique (réduit les douleurs). Elle peut être associée à une cure de vitamines C pour renforcer les défenses de votre corps. La toux quant à elle sera généralement traitée par un antitussif ou un fluidifiant selon sa nature. Si la grippe est bénigne pour un adulte en bonne santé, elle peut entraîner des complications chez une personne fragile (nourrissons, personnes âgées, maladies chroniques). Une étroite surveillance est alors nécessaire.

ALIMENTATION

Les 7 commandements

En prévention de nombreuses maladies, dont les cancers, des aliments sont recommandés et d'autres déconseillés. Mais globalement, quels sont les points essentiels qu'une personne en bonne santé doit appliquer pour le rester et vivre plus longtemps ? Voici les 7 recommandations alimentaires conseillées vivement à tous d'adopter, dès à présent.

PAR SORAYA HAKIM

Dans tous les pays le mode alimentaire a considérablement dérivé et il ne se passe pas une journée sans qu'on publie de nouvelles preuves scientifiques démontrant que notre alimentation moderne est l'une des principales origines de la plupart des maladies chroniques. Il est temps de redresser la barre.

Le problème est qu'il existe tellement de recommandations, de conseils, voire d'allégations sur les produits alimentaires, que l'on ne sait plus à quoi se fier. Après un tri conséquent et en fonction de ce que le grand public a déjà assimilé, voici 8 conseils nutritionnels qu'il serait bon de tous appliquer dès maintenant.

1) Boire du thé

Le thé regorge d'antioxydants, les molécules antiviellissement par excellence. Les antioxydants aident l'organisme à lutter contre les phénomènes inflammatoires et aujourd'hui les preuves s'accumulent vis-à-vis des cancers.

Ce sont surtout les polyphénols, une des grandes familles d'antioxydants, qui interviendraient dans la prévention des cancers. En pratique, le plus riche en polyphénols est le thé vert, à condition d'utiliser directement les feuilles que l'on laisse infuser longtemps (10 minutes) et non pas des extraits de thé vert ou des boissons au thé vert.

2) Du curcuma dans tous les plats

Cette épice jaune, au goût léger et qui donne la coloration ocre des curry, exerce de puissantes propriétés antioxydantes et anticancéreuses de mieux en mieux documentées.

Des études montrent également que le curcuma, ou curcumin, est capable d'inhiber la formation des plaques amyloïdes dans le cerveau à l'origine de la maladie d'Alzheimer.

Les raisons sont largement suffisantes pour ajouter aussi souvent que possible dans les plats, les salades, voire certains desserts une pincée de cette épice. En pratique, on conseille d'associer au curcuma du poivre noir en large proportion afin de potentialiser les effets antioxydants du curcuma.

3) Du poisson : deux fois par semaine minimum

Les poissons sont les aliments les plus riches en oméga-3, des acides gras essentiels poly-insaturés, particulière-



ment bénéfiques pour le cœur et le système cardiovasculaire.

En revanche, avec la pollution, nombre de poissons accumulent du mercure, un métal lourd particulièrement toxique chez les femmes enceintes et les très jeunes enfants. Il est donc recommandé à ces deux dernières populations de ne pas dépasser les deux fois par semaine, sinon de recourir à une supplémentation en oméga-3.

A noter que les oméga-3 interviennent dans la composition des membranes des cellules et notamment des neurones. Dans ce cadre, ils pourraient être bénéfiques contre la dépression et d'autres troubles de l'humeur et du comportement

4) Manger des œufs bio

Autrefois, les poules étaient nourries de pourpier. Cette plante étant riche en oméga-3, leurs œufs l'étaient aussi naturellement.

Avec le développement des techniques d'élevage industrielles, ce n'est désormais plus le cas. Mais aujourd'hui, certains producteurs ont modifié l'alimentation des poules en l'enrichissant de graines de lin, une autre plante riche en oméga-3, afin qu'elles produisent des œufs dont la composition se rapproche de celle d'au-

trefois. Alors pour profiter des œufs tout en faisant le plein d'oméga-3, il suffit de se tourner vers les œufs bio.

5) L'huile d'olive et de colza pour cuisiner et assaisonner

Éliminer le beurre et la margarine pour cuisiner et ne garder que l'huile d'olive et de colza. Ces huiles peuvent parfaitement être utilisées pour tout cuisiner et pour réaliser les assaisonnements.

Retenez que les matières grasses les moins bonnes pour la santé sont les graisses animales et celles qui sont solides à température ambiante.

6) Augmenter les aliments d'origine végétale et diminuer ceux d'origine animale

Idéalement, il faudrait tendre vers une consommation où il ne faut pas dépasser 300 à 500 g de viande rouge par semaine et atteindre 600 g par jour de légumes non féculents et de fruits.

7) Limiter les boissons sucrées

Le surpoids est mauvais pour le cœur et les vaisseaux, il constitue un puissant facteur de risque de diabète, de syndrome métabolique mais aussi de cancer.

Il convient donc de bien gérer la quantité et la qualité des graisses alimentaires, mais également de limiter les apports en sucre simple et notamment les boissons sucrées telles que les sodas et les autres boissons avec sucre ajouté, comme certains jus de fruits. Parallèlement, on peut conseiller de recourir aux édulcorants pour sucrer le thé, le café ou certains desserts.

Et enfin, l'alimentation n'est pas le seul élément conditionnant notre état de santé.

Pratiquer régulièrement un sport ou maintenir une activité physique modérée est indispensable. L'objectif minimum est d'atteindre 30 minutes de marche rapide par jour, ou deux fois par semaine pour ceux qui ne peuvent pas atteindre cet objectif (âge, maladie, sédentarité...).

S. H.



Soupe de courgette



Ingrédients :
1 kg de courgette
3 gros oignons
5 ou 6 portions de fromage
Un demi-litre d'eau
Du sel, du poivre

Préparation :
Couper les courgettes en cubes et les oignons grossièrement. Les mettre dans une cocotte (marmite, grosse casserole...) et ajouter le demi-litre d'eau. Saler, poivrer.
Laisser cuire pendant environ 15-20 min, jusqu'à ce que les légumes soient fondant.
Retirer du feu et mixer bien l'ensemble. Ajouter les portions de fromage et mixer encore jusqu'à ce que la soupe soit bien lisse.
Vérifier l'assaisonnement.

Confiture de pamplemousse en quartiers



Ingrédients :
2 kg de pamplemousse
Sucre cristallisé
Chair de pamplemousse
10 cl de jus de pomme,
Le jus d'un citron

Préparation :
Eplucher les pamplemousses et retirer la peau blanche.
Couper les pamplemousses en quartiers et les détailler en cubes.
Dans un saladier, mélanger les pamplemousses, le jus de pomme, le jus de citron et le sucre et laisser les fruits macérer 24 heures au frais.
Verser les fruits macérés dans une bassine à confiture et les faire cuire à feu doux pendant 10 minutes.
Egoutter les fruits et poursuivre la cuisson du sirop encore 10 minutes pour qu'il épaississe.
Mettre en pots stérilisés et couvrir.

Sous sa peau épaisse, le pamplemousse cache des trésors de vertus santé et beauté. Aliment minceur, anti-diabète, il aurait des atouts anti-cholestérol, anti-infectieux. Il améliorerait aussi la circulation et serait bénéfique pour le cœur...

Un allié minceur ultra-efficace !

Le pamplemousse est un allié pour la ligne. Il ne compte que 41 calories aux 100 g ce qui représente environ un demi-pamplemousse. On peut l'utiliser pour se concocter de délicieuses recettes minceur : coupé en dés dans la salade, en remplacement du vinaigre dans la vinaigrette... Mais il contient également des fibres qui aident au transit et stimulent les sécrétions digestives.
A noter : l'acide citrique qu'il renferme n'est pas acidifiant, il est donc sans danger pour ceux et celles qui souffrent de l'estomac.

Une aide contre le cholestérol

Le pamplemousse mérite d'être mis au menu lorsqu'on a un taux élevé de cholestérol. Une étude menée en 2004 a comparé deux groupes de personnes souffrant d'hypercholestérolémie. L'un devait consommer un pamplemousse par jour, l'autre deux. Après 30 jours de ce régime, les

scientifiques ont observé une diminution du taux de triglycérides et de cholestérol du second groupe.

Des vertus pour le cœur et la circulation

Bien sûr, si le pamplemousse a un effet sur le cholestérol, il est forcément bénéfique aux artères. Mais quelques études semblent lui conférer d'autres vertus. Grâce à ses antioxydants, comme beaucoup d'autres fruits et légumes, le pamplemousse améliore l'élasticité des vaisseaux.

Il diminue le diabète

Le pamplemousse n'a pas d'incidence sur le diabète installé, expliquent les spécialistes, mais il pourrait aider à diminuer les phénomènes de résistance à l'insuline. Cette même résistance qui perturbe le métabolisme des graisses et des sucres et entraîne des risques de diabète, d'obésité, d'hypercholestérolémie (ce qu'on appelle le fameux syndrome métabolique).



L'extrait de pépin : des vertus anti-infectieuses

L'extrait de pépin de pamplemousse est un puissant antibactérien, antifongique, antiviral. "On peut l'utiliser à raison de quelques gouttes trois fois par jour pour prévenir les infections de l'hiver. Il augmente notre résistance à l'infection : il agit contre les indésirables tout en respectant les "bonnes" bactéries qui tapissent nos muqueuses et nos intestins et participe à la défense de l'organisme. On peut aussi en prendre quelques gouttes dans une bou-

teille d'eau lors de gastro-entérite afin de purifier l'organisme.

Des atouts pour la peau

L'extrait de pépin de pamplemousse peut être appliqué sur la peau. Il faut juste le diluer à raison de deux ou trois gouttes dans un verre d'eau. Cela permet de soigner les petites blessures, les mycoses, les lésions d'herpès. Attention tout de même : ne vous exposez pas au soleil après, une tache pourrait apparaître sur la partie de peau que vous avez traitée.

USTENSILES DE CUISINE
REDONNER À UNE CASSEROLE EN INOX SON BRILLANT



Même si les casseroles en inox sont simples à entretenir, il n'en reste pas moins qu'avec le temps elles se marquent de diverses traces, et finissent par perdre leur aspect propre et leur brillance d'origine. Voici, donc, comment redonner une jeunesse à vos casseroles en inox.
Dans un ramequin, versez trois cuillères à soupe de liquide vaisselle, deux c. à soupe de vinaigre blanc, puis deux c. à soupe de gros sel. Remuez bien ce mélange, mais doucement afin de ne pas le faire mousser.

Posez un peu du mélange sur la face récurante de votre éponge et frottez votre casserole, que vous aurez bien sûr préalablement nettoyée. Faites des gestes circulaires, comme si vous polissiez la surface de la casserole. Remettez du mélange sur votre éponge si nécessaire.
Une fois la totalité de la surface de votre casserole traitée, rincez-la à l'eau très chaude, puis essuyez-la avec un torchon propre et bien absorbant : vous constaterez que votre casserole est à nouveau brillante, comme à ses premiers jours.

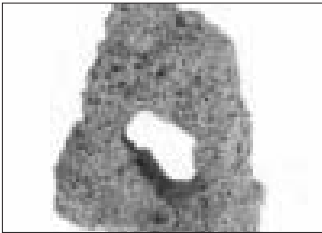
A S T U C E S

Faire briller un aquarium



Les parois en verre de l'aquarium seront toujours impeccables si vous les frottez avec un morceau de sucre humide avant de changer l'eau.

Les roches d'aquarium sans calcaire



Pour savoir si les roches qu'on destine à l'aquarium sont calcaires ou non, versez un peu de vinaigre dessus. Si de la mousse apparaît la roche est calcaire.

Faire fuir les fourmis...



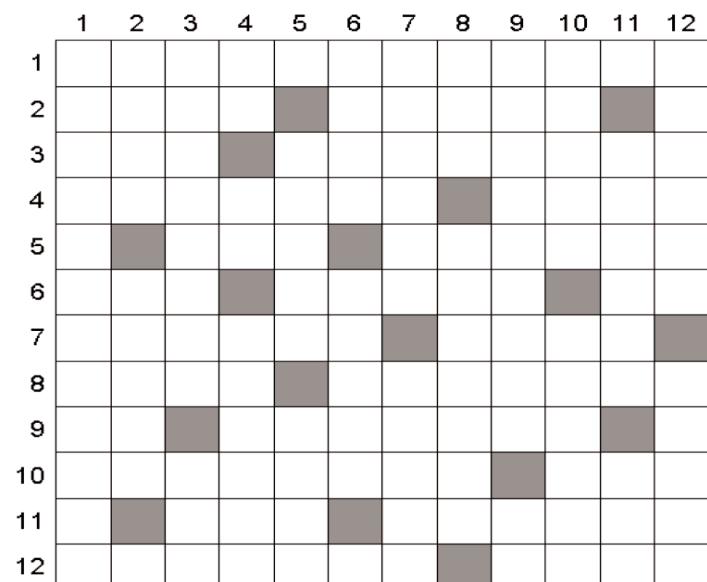
Les fourmis hésiteront à entrer chez vous si vous placez sur leur chemin une soucoupe remplie d'eau de Javel, de marc de café ou de rondelles de citron.

...les blattes



Le moyen le plus efficace pour lutter contre les cafards est bien sûr le nettoyage. Mais si vous recevez leur visite, essayez de les faire fuir avec un mélange de farine, cacao et borax.

Mots Croisés N°431



Horizontalement :

1. Découpage
2. Ville de Chine. Mille-pattes
3. République arabe unie. Chef indien (178-1813)
4. Aime sommeiller. Baraqué
5. Île grecque du Dodécanèse. Osselet de l'oreille moyenne
6. Ornement. Coton. Do
7. Jouât de la musique sur le

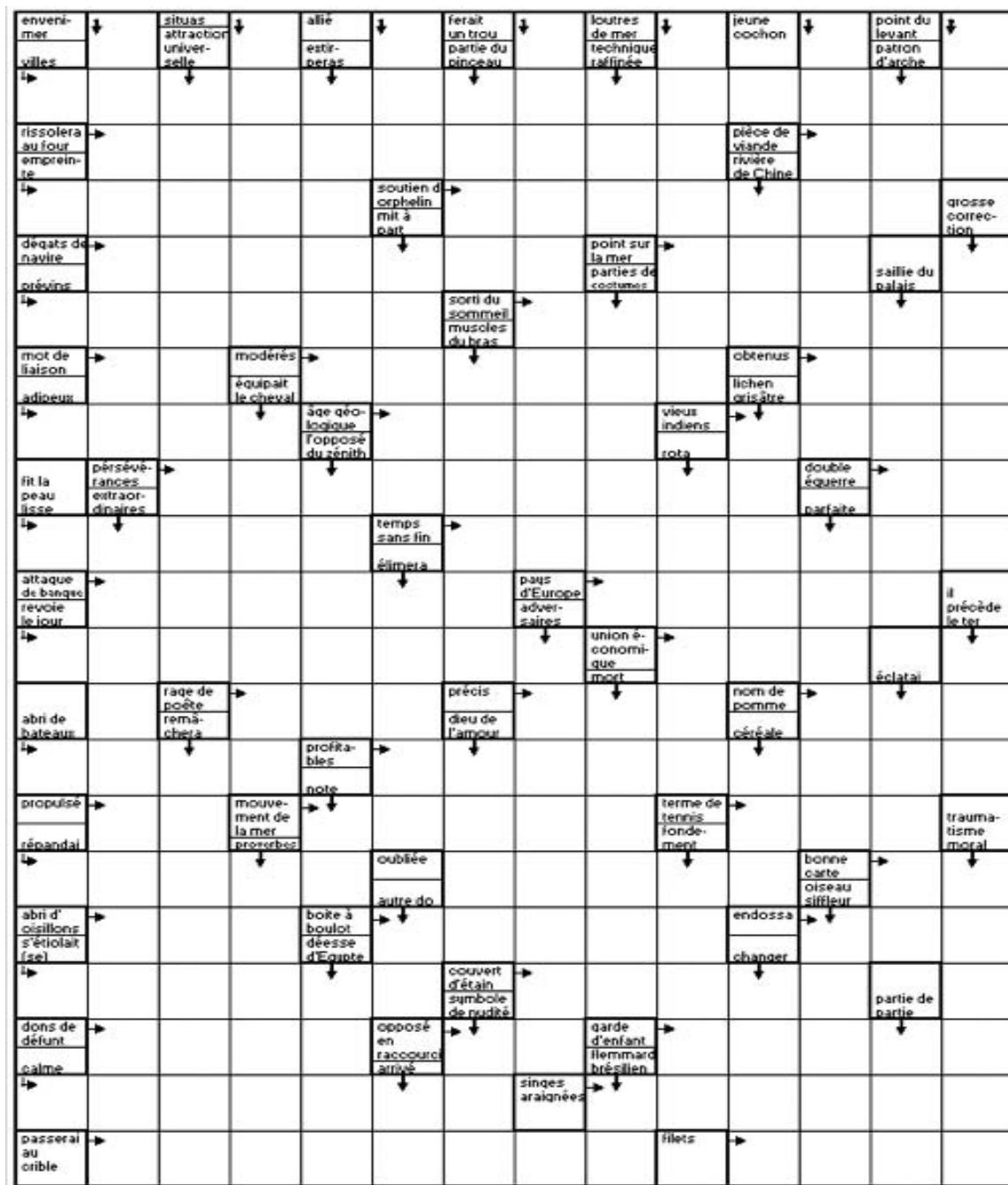
mode louré. Grand lac salé
d'Asie
8. Couleur d'un brun jaune.
Flânerez
9. Gallium. Absinthe
10. Son imperceptible par l'or-
eille humaine. Acide ribonu-
cléique
11. Fleuve d'Allemagne. Simule
(que je)
12. Mélancolies. Poulies

Verticalement :

1. Spécialistes du cœur
2. Antidépresseur. Oral
3. Acheteur. Semblable
4. Chef-lieu de canton de la
Marne. Molybdène. Reconstitue
ses forces armées
5. Essayage. Tondu
6. Emplacement. Élément d'un
test
7. Bénéfices. Superstructures,
pouvant être munies d'un capot

à glissières, établies sur le pont
d'un navire
8. Député. Impératrice
9. Ensembles des membres du
coprs humain. Infinitif
10. Epreuve. Mesurage des ter-
res par ares
11. Chaume qui reste sur place
après la moisson. Acide ribonu-
cléique (sigle angl.)
12. Maillot (anglicisme).
Espaces

Mots Fléchés N°431



SUDOKU N°431



Mots-Maxi N°431

*Créez le maximum de mots à partir
des dix lettres proposées.*

LETTRES PROPOSÉES :

W B E W M D A U O O

SOLUTIONS

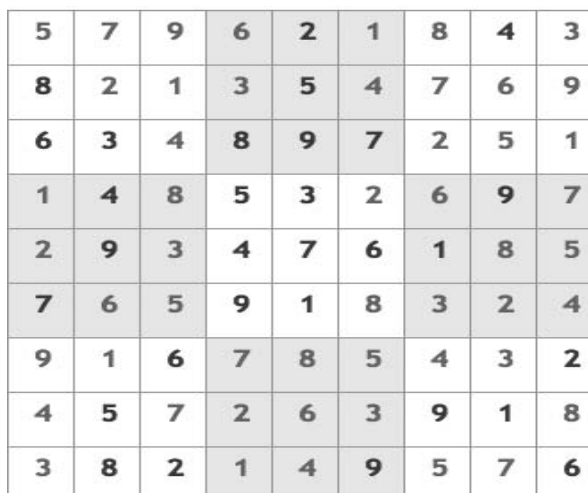
MOTS CROISÉS N°430

HIERARCHISER
ONCES . RECELE
USINES . LIGUE
SUMO . EVI . M . C
PLEURNICHEUR
IT . EUSSE . NPI
LEVREAU . OTER
L . A . ESAIE . RE
EUROS . LUINI .
UNIR . MILLOSS
SIAMOISE . TEE
ETIER . ESPERE

MOTS FLECHÉS N°430

[illegible]

SUDOKU N°430



MOTS-MAXI

ADOBE
BAUME
BAUMÉ
DAUBE
DOUMA
OUED
AUBE
BAUD
BEAU
BÔME

PROGRAMME TÉLÉ

09h30 : Djourouh el hayet
10h05 : Mihen tatalacha
10h30 : Ahlem ghoume
11h00 : Trésors d'Algérie
12h00 : Journal en français +météo
12h20 : Louiza Fernanda
13h35 : Beyt djedi II
14h25 : El mouhima el qotbia
15h10 : Le prince et le dinasaure
16h35 : Qaher el bihar
17h00 : El djaouale
17h20 : Bruce Lee
18h00 : Journal en amazigh
18h20 : Djourouh el hayet
19h00 : Journal en français
19h30 : Sétif
20h00 : Journal en arabe
21h00 : Santé mag
22h00 : Louabet e'zaouedj
00h00 : Journal en arabe

06:10 Zoé Kézako
06:20 Zoé Kézako
06:35 Zoé Kézako
06:45 Tfou
11:05 Las Vegas
11:55 Petits plats en équilibre
12:00 Les 12 Coups de Midi !
12:50 L'affiche du jour
13:00 Journal
13:40 Petits plats en équilibre
13:45 Au coeur des Restos du Coeur
13:50 Météo
13:55 Julie Lescaut
15:35 Commissaire Cordier
17:35 New York, police judiciaire
18:25 Une famille en or
19:05 Le juste prix
19:55 Météo
20:00 Journal
20:35 C'est ma Terre
20:40 Météo
20:45 Grey's Anatomy
21:30 Grey's Anatomy
22:15 Grey's Anatomy
23:10 Les Experts

00:00 Les Experts
00:45 Compte à rebours
02:00 Reportages
02:30 Les Troyens
05:15 Musique
05:30 Reportages
05:50 Docteur Globule

06:00 Les Z'Amours
06:25 Point route
06:30 Télématin
09:05 Dans quelle éta-gère
09:10 Des jours et des vies
09:35 Amour, gloire et beauté
09:55 C'est au programme
10:50 Météo
11:00 Motus
11:30 Les Z'Amours
12:00 Tout le monde veut prendre sa place
12:50 Soyons clairs
12:55 Météo
13:00 Journal
13:45 Météo
13:50 Consomag
14:00 Toute une histoire
15:10 Comment ça va bien !
16:20 Le Renard
17:10 Paris sportifs
17:20 En toutes lettres
17:55 CD'aujourd'hui
18:00 On n'demande qu'à en rire
19:00 N'oubliez pas les paroles
19:50 Météo
19:55 Image du jour : Dakar 2011
20:00 Journal
20:30 Tirage du Loto
20:33 Météo
20:35 Harkis
22:10 Ma maison de A à Z
22:15 Face aux Français... Conversations inédites
00:15 Dans quelle éta-gère
00:20 Journal de la nuit
00:30 Météo
00:35 CD'aujourd'hui
00:40 Dakar 2011, le bivouac
01:05 Des mots de minuit
01:45 Toute une histoire
02:40 Les chemins de la foi
03:40 24 heures d'info

03:50 Météo
03:55 Les nettoyeurs du ciel
04:15 Métiers dangereux et spectaculaires
05:05 Outremers
05:35 24 heures d'info
05:45 Météo

06:00 Euronews
06:40 Plus belle la vie
07:10 Ludo
10:30 3e séance
10:40 Côté maison
11:15 Côté cuisine
11:40 Consomag
11:45 Le 12/13
11:50 Edition de l'outre-mer
11:55 Météo
12:00 Journal régional
12:25 Journal national
12:55 Météo
13:00 30 millions d'amis
13:35 En course sur France 3
13:55 En quête de preuves
14:45 Keno
14:55 Questions au gouvernement
16:10 Nous nous sommes tant aimés
16:38 Culturebox
16:40 Slam
17:15 Un livre un jour
17:25 Des chiffres et des lettres
18:00 Questions pour un champion
18:40 19/20
18:43 Edition régionale et locale
18:58 Journal régional
19:25 Journal national
19:58 Météo
20:00 Le journal du Dakar
20:05 Comprendre la route, c'est pas sorcier
20:10 Plus belle la vie
20:35 Des racines et des ailes
22:15 Une histoire épique
22:16 Météo
22:20 Soir 3
22:45 Ce soir (ou jamais !)
00:10 Tout le sport
00:15 Couleurs outremers
00:45 Espace francophone
01:10 Soir 3

01:40 Plus belle la vie
02:05 Un livre un jour
02:10 La cicatrice
03:05 La vie en rire
04:50 Les matinales
05:25 Questions pour un champion

06:00 M6 Music
06:30 Météo
06:35 M6 Kid
07:40 Disney Kid Club
09:00 Météo
09:05 M6 boutique
10:00 Météo
10:05 Dr Quinn, femme médecin
10:55 Dr Quinn, femme médecin
11:45 Dr Quinn, femme médecin
12:40 Météo
12:45 Le 12 45
13:00 Scènes de ménages
13:40 Météo
13:45 90210 Beverly Hills, nouvelle génération
14:30 90210 Beverly Hills, nouvelle génération
15:15 90210 Beverly Hills, nouvelle génération
16:00 90210 Beverly Hills, nouvelle génération
16:45 90210 Beverly Hills, nouvelle génération
17:40 Un dîner presque parfait
18:45 100 % mag
19:40 Météo
19:45 Le 19 45
20:05 Scènes de ménages
20:45 Maison à vendre
22:20 Maison à vendre
23:45 Maison à vendre
01:20 Météo
01:25 100 % poker
02:25 M6 Music

19:00 Arte Journal
19:30 Globalmag
19:55 Vues sur la plage
20:40 Porsche contre Volkswagen
21:35 Une fortune au-dessus de

tout soupçon
22:35 Le dessous des cartes
22:50 Perhaps Love
00:35 Le premier film
01:50 Les invincibles
02:40 Les invincibles
03:30 Les invincibles

06:00 Gym direct
07:30 Télé achat
09:00 Les animaux de la 8
09:25 Mademoiselle Cinéma
09:45 Morandini !
10:50 24h people
11:30 A vos recettes
12:00 Papa Schultz
12:25 Papa Schultz
12:55 Papa Schultz
13:35 Rio Lobo
15:30 L'Africain
17:15 Drôles de vidéos
18:30 Le nouveau journal
18:45 Morandini !
19:55 24h people
20:40 Les démolisseurs de l'extrême
21:30 Les démolisseurs de l'extrême
22:30 Les démolisseurs de l'extrême
23:30 Langue de bois s'abstenir
00:30 Morandini !
01:30 24h people
02:10 Mademoiselle Cinéma

06:40 Téléachat
09:45 Tellement people
10:20 Les anges, la before
11:10 Top chef
12:05 Friends
12:35 Friends
13:00 Friends
13:30 Commissaire Moulin
15:10 Tellement vrai
16:50 Tellement people
17:45 Les anges, la before
18:40 Stargate Atlantis
19:30 Stargate Atlantis
20:35 Commissaire Moulin
22:15 Commissaire Moulin
23:50 Poker
00:45 Gangland 2010, les barbares de l'apocalypse

LA SELECTION DU JOUR

20h45

Grey's Anatomy

Le père de Lexie et de Meredith se rend au Seattle Grace en état d'urgence. Meredith, fataliste, croit qu'il a recommencé à boire jusqu'à ce qu'il se mette à vomir du sang. On découvre qu'il a besoin de se faire transplanter un foie. Lexie veut lui donner le sien mais elle n'est pas compatible. Meredith l'est. Alex veut retourner habiter chez Meredith, mais Izzie refuse.

20h35

Harkis

1972, dans le sud de la France. Le capitaine Robert passe en revue ses nouveaux résidents, les Benamar. «Mon boulot c'est de faire de vous des gens honnêtes, travailleurs et propres, des Français civilisés», aboie le chef de camp. Cette famille de harkis a fui l'Algérie dix ans plus tôt, pour être trimballée de camp en camp.

22h45

Ce soir (ou jamais !)

Présentateur : **Frédéric Taddeï.**
Décrypter le monde contemporain, tel est le défi quotidien pour Frédéric Taddeï qui accueille, en direct, plusieurs invités d'horizons divers - auteurs, essayistes, romanciers, cinéastes, créateurs - pour échanger, comprendre et commenter les thèmes d'actualité, avec un ton libre et assumé.

Web : www.lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Directrice de la publication
Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com
Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28
Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53

Bureau de Annaba
24 rue Med-Khemisti
Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou
Cité Mohamed-Boudiaf BT 29 A
Nouvelle-Ville T. O.
Tél-Fax : 026.21.56.78
Bureau régional de Béjaïa : Cité des 600-Logements Bt B03 Ihaddadene - Béjaïa - Tél/Fax : 034.21.56.13.

Impression :
Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire :
SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

AVC : un antidépresseur aide à récupérer



Un nouvel essai clinique mené par des chercheurs de Toulouse confirme qu'un antidépresseur, le Prozac, aide les patients victimes d'un accident vasculaire cérébral (AVC) à récupérer plus vite leur motricité.

Sans se substituer à la prise en charge actuellement mise en œuvre pour les patients victimes d'un accident vasculaire cérébral (AVC), la prescription d'un antidépresseur, la fluoxétine, améliore la récupération des fonctions motrices et augmente les chances d'être plus rapidement indépendant dans les gestes du quotidien, affirment le Pr François Chollet et ses collègues du CHU de Toulouse.

Récupération plus rapide

En 2001, l'équipe de François Chollet (Inserm) avait déjà testé sur un petit groupe de patients les effets de la fluoxétine, commercialisée sous le nom de Prozac, sur les fonctions motrices de

patients hémiparétiques. Cette fois-ci, les chercheurs ont mené un essai à plus grande échelle (FLAME), sur 118 patients venant de subir un AVC. La moitié a reçu du Prozac pendant trois mois après l'accident, l'autre moitié un placebo (ni le patient ni le médecin ne savent ce que contient le comprimé).

La récupération de la motricité a été meilleure avec le Prozac qu'avec le placebo, rapportent les chercheurs dans la revue The Lancet Neurology. La paralysie régresse plus vite et après trois mois de traitement, il y avait davantage de personnes redevenues indépendantes dans le groupe qui avait reçu le Prozac. L'effet antidépresseur a pu jouer un rôle sur l'efficacité des séances de rééducation, grâce à un meilleur moral. Mais c'est sur l'action de la fluoxétine sur la fabrication de nouveaux neurones que les chercheurs misent.

Stimuler la plasticité cérébrale

Lors des AVC, la circulation sanguine est brutalement stoppée, souvent à

cause d'un caillot sanguin qui obstrue un vaisseau, et les zones du cerveau qui ne sont plus irriguées subissent des dommages parfois irréversibles. Les patients souffrent de paralysie et de faiblesse dans une partie du corps. En effet, les neurones ne se réparent pas aussi bien que d'autres tissus de l'organisme. Cependant, le cerveau possède une certaine plasticité que le Prozac pourrait stimuler.

Il est connu que les traitements antidépresseurs permettent de contrecarrer le ralentissement de la neurogenèse (la production de nouveaux neurones) lié à la dépression et à l'anxiété. Des travaux sur les rongeurs ont ainsi montré qu'un traitement de longue durée avec la fluoxétine augmente la neurogenèse dans une région du cerveau appelée l'hippocampe.

En 2006, une équipe du Laboratoire Cold Spring Harbor (New York, E-U) a révélé l'un des rouages expliquant l'action de l'antidépresseur sur le cerveau : la molécule stimule une population de cellules progénitrices (plus spécialisées que les cellules souches) impliquée dans la neurogenèse.

Effets à long terme

L'équipe de Toulouse projette d'évaluer à plus long terme les effets d'une prescription de Prozac sur des patients après un AVC. En France, ce médicament est uniquement indiqué pour le traitement de la dépression et ne peut pas être prescrit pour autre chose, sauf dans le cadre exceptionnel d'un essai clinique. Si les études confirment son effet bénéfique dans la récupération motrice, le fabricant du médicament (Lilly) devra solliciter une nouvelle autorisation auprès de l'Agence française de sécurité sanitaire pour étendre sa prescription.

Les chercheurs précisent que l'étude a été financée par les fonds publics du programme hospitalier de recherche clinique (PHRC).

THERAPIE GENIQUE

Chili : vers un vaccin contre l'alcoolisme ?

Une thérapie génique est actuellement à l'étude au Chili. Elle vise à mettre au point un vaccin contre l'alcoolisme en bloquant les enzymes responsables de la métabolisation de l'alcool.



Les aldéhydes déshydrogénases sont les enzymes hépatiques responsables de la métabolisation de l'alcool et de la capacité qu'a chaque individu à le tolérer. Une université chilienne, en partenariat avec le laboratoire privé Recalcine, est actuellement en

train de mener des travaux qui visent, à terme, à mettre au point un vaccin jouant sur ces fameuses enzymes.

Le vaccin aurait pour vocation de produire chez les consommateurs d'alcool des réactions de nausées, de malaises et de tachycardie susceptibles de dissuader de toute récurrence. Le principe consiste en réalité à provoquer une mutation hépatique par le biais d'un virus. Cette année, la production à grande échelle des cellules, support du virus, devrait commencer ainsi que les tests animaliers destinés à trouver le dosage le plus efficace. En 2012, les tests humains pourraient débiter.

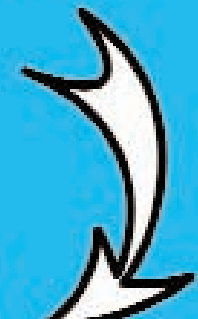
A contrario des patchs qui permettraient d'arrêter de fumer, le vaccin ciblerait uniquement les cellules du foie sans entraîner "les effets collatéraux des patchs qui affectent toutes les cellules", indiquent les chercheurs. Le vaccin a déjà été testé avec succès chez des rats qui, après traitement, ont réduit leur consommation de 50 %. Les chercheurs visent toutefois des résultats bien plus importants chez les humains, puisqu'ils espèrent atteindre les 95 %.

Doublé W'Zid

Avec **30 DA**

70 DA

de **Bonus**



- Inscris toi : tape *535# et choisis Allo 30.
- Coût de souscription 30DA, offrant 70DA de bonus.
- La bonus est valable vers tous les réseaux nationaux de 1h à 13h.
- La tarification du bonus est de 10DA/minute indivisible.
- Au delà du bonus, la tarification est de 5DA/30sec.
- Le bonus est valable 24h.
- La promotion est valable du 5 au 24 Janvier 2011.



Midi Libre N° 1166 Mercredi 12 janvier 2011 - 449/11

Horaires des prières		
Annaba	Alger	Tlemçen
Fadjr : 6h03	Fadjr : 6h21	Fadjr : 6h37
Dohr : 12h37	Dohr : 12h55	Dohr : 13h14
Asr : 15h14	Asr : 15h33	Asr : 15h55
Maghreb : 17h32	Maghreb : 17h51	Maghreb : 18h15
Icha : 19h01	Icha : 19h21	Icha : 19h40

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
07.77.10.49.42
05.50.18.37.57

POUR VENIR EN AIDE AUX MALADES

Le Solidays algérien arrive

L'association Zahra a accaparé « Solidays » un label d'entreprise de spectacle caritatif français destiné à venir en aide aux malades du Sida. Mais l'innovation algérienne consiste à élargir l'objectif principal que s'est assigné le modèle français en supprimant la référence peut-être gênante et trop explicite renvoyant au Sida. «Solidays à l'algérienne s'élargit donc à toutes les catégories de maladies confondues.

PAR LARBI GRAÏNE

Zahra va donc organiser sur 3 jours, les 13, 14 et 15 janvier 2011 à la salle Ibn Zeydoun de Riadh El Feth, 12 concerts devant être animés par des artistes et des groupes et ce, en partenariat avec Agate, Kherdja.Com, Entracte, DjazairFm, l'Oref (office Riadh el Feth), et Garden, une entreprise écolo qui réalise des jardins. Au menu il y a Slamyka qui va ouvrir le bal en Slam, Triana d'Alger, CaravanSérail, Good Noise, Hayet Zerrouk, BB Blues, Nazim Zyriab, Reda Sika, Amel Zen et Nessma, Cameleon, TataFull et Wled Haussa.

Les spectacles se dérouleront chaque jour, de 16 à 18h, le ticket d'accès étant fixé à 300 DA. Zahra, si elle tente de faire la jonction entre monde culturel et monde associatif n'en veut pas moins changer la vision qu'ont les gens vis-à-vis des malades qu'ils soient handicapés moteurs, mentaux, cancéreux, sidatiques, etc. Ce sont les artistes qui vont se faire les inter-



prêtes de cette frange de la société, puisqu'ils acceptent de donner à son profit des galas gratuits. L'association a même réalisé un court-métrage ou un clip, une sorte de générique qui va servir de porte-étendard à la manifestation.

Ce film a été projeté hier devant les journalistes à la salle Rex d'El Biar (Alger). Selon la jeune présidente de l'association Wahida Salem Cherif, les artistes qui vont monter sur le podium de solidays baptisé à l'occasion «Nedhra Jdida» (nouvelle vision) sont tous des «artistes engagés».

Les recettes qui seront perçues seront consacrées exclusivement pour les actions d'aide aux malades. Elle nous a expliqué que l'association préfère faire des dons en nature en achetant avec l'argent collecté ce dont les malades ont besoin, pour ce faire, Zahra prend contact avec les hôpitaux et les centres de soins et dès qu'elle identifie un malade, elle lui fait parvenir les médi-

caments ou les effets qu'il réclame.

Zahra qui existe légalement depuis 2009 dit devoir sa survie grâce au soutien du président de l'APC d'El Biar et de la vice-présidente chargée de la culture au niveau de cette commune.

Ayant son siège à l'église d'El-Biar, cette association a, à son actif, 8 concerts qu'elle a montés dans des salles de la même ville que la commune lui a prêtées à titre bénévole. Souvent Zahra a dû conditionner le droit d'accès aux spectacles qu'elle organise à la remise de dons en nature (articles scolaires, habits, etc). «Je ne vois pas pourquoi je payerai une salle lorsqu'on fait une action d'utilité publique» a déclaré Rahmani Nadjib, manager du groupe Slamyka en réponse à une question d'un journaliste.

«Si je demandais à l'Office national de l'information et de la culture de me passer l'une de ses salles pour y faire tenir un spectacle, peut-être il le fera, mais lui, il est fait pour les activités émanant des institutions publiques et non pas pour les activités organisées par le privé» a-t-il fait observer.

L. G.

TRIBUNAL CRIMINEL DE BOUMERDÈS

Peine capitale pour l'émir du GSPC

Le tribunal criminel, siégeant à la cour de Boumerdès, a prononcé en fin d'après-midi de lundi dernier, la peine capitale à l'encontre d'Abdelmalek Droukdel, alias Moussâab Abdelouadoud, un émir de l'ex-GSPC, et 15 autres terroristes, pour les chefs d'inculpation «d'adhésion à un groupe terroriste armé et homicide volontaire avec préméditation». Dans une autre affaire, la même instance judiciaire a condamné à 15 ans de prison ferme, le terroriste Chouki Ahmed, pour avoir participé à plusieurs attentats terroristes dans la région, notamment celui perpétré en 2008 dans la région d'Ouled Ameur, dans la commune de Bordj Ménéaïel, contre un convoi militaire causant la mort de trois soldats. Ce terroriste, âgé de 25 ans, s'est rendu, selon des sources judiciaires, aux services de sécurité en mai 2009. Il avait rejoint les maquis en 2005. Le tribunal a rendu également, dans la même affaire, son verdict concernant huit autres personnes poursuivies pour financement des terroristes et non dénonciation des groupes armés. Ils ont été condamnés à une peine de 18 mois de prison ferme. Selon l'arrêt de renvoi, les accusés ont été arrêtés après la capitulation du terroriste Chouki Ahmed, dans la région d'Ouled Aïssa (est de Boumerdès). Ce dernier avait déclaré aux services de sécurité avoir contacté certains accusés au moment où il était au maquis. Le procureur de la République a requis à l'encontre des accusés une peine de cinq ans de prison ferme assortie d'une amende de dix mille dinars. Le dénommé Fodil M. a écopé d'une peine d'un an, tandis que les dénommés Saïd A. et Zineb D., la femme du terroriste Mahfoud K., ont été acquittés par l'instance judiciaire pour absence de preuves.

T. O.

CHAMPIONNAT DU MONDE ET JEUX AFRICAINS

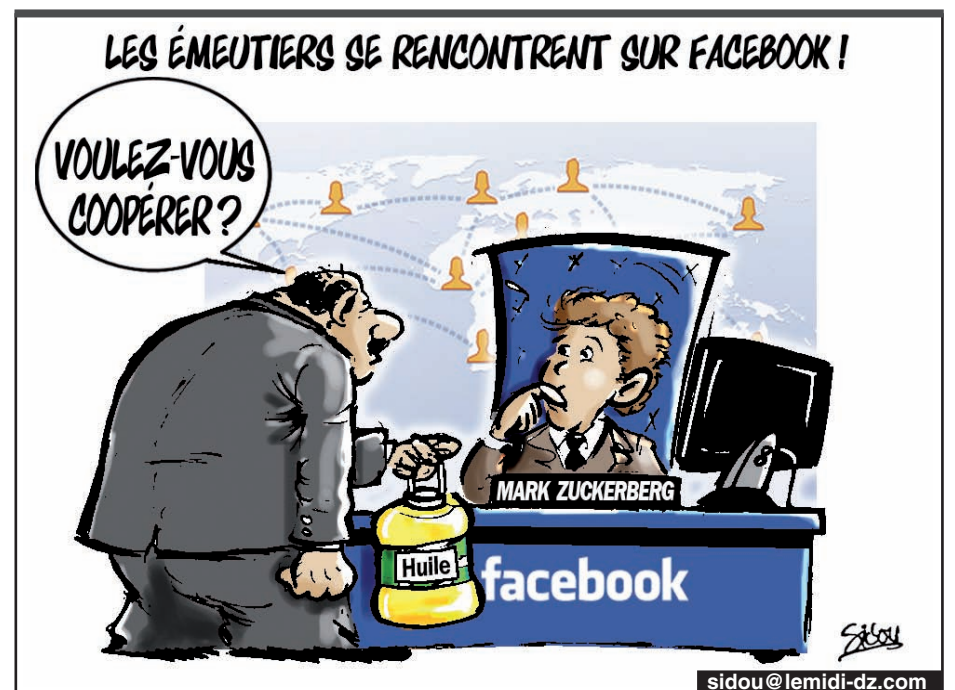
Nedjma sponsor officiel de l'Equipe nationale de handball

Après avoir soutenu l'équipe nationale de handball lors de la 19e édition de la Coupe d'Afrique des Nations de handball en 2010, Wataniya Télécom Algérie-Nedjma renouvelle l'opération et signe avec la Fédération algérienne de handball (FAHB), un contrat de sponsoring de l'Equipe nationale en prévision des deux événements sportifs majeurs de l'année 2011, le Championnat du monde et les Jeux africains. A la faveur de ce contrat de sponsoring, Nedjma devient le sponsor officiel de la sélection algérienne de handball pour la 22e édition du Championnat du monde de handball prévu en Suède du 13 au 30 janvier 2011 ainsi que les Jeux africains devant se tenir au Zimbabwe du 09 au 28 juillet 2011. A cette occasion, le Directeur Général de Wataniya Télécom Algérie, M. Joseph Ged, a déclaré: « C'est dans la continuité de notre engagement pour la promotion du sport algérien que Nedjma a décidé de soutenir une nouvelle



fois l'équipe nationale de handball. Nous sommes fiers d'accompagner l'Equipe nationale durant les deux plus grands événements de la saison à savoir le Championnat du monde de handball et les Jeux africains afin de représenter dignement l'Algérie au niveau mondial et continental.» Avec ce nouvel engagement en faveur du handball, Nedjma consolide sa position de principal sponsor du sport algérien.

Très Libre



sidou@lemidi-dz.com